

JEUNESSE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR DE LA GUADELOUPE



WCT

UNE COMMUNAUTÉ TRANSFORMÉE



Semaine de prière mondiale de la Jeunesse



Cette Semaine de prière est publiée par le Département des ministères de la jeunesse, Conférence générale des adventistes du septième jour®.

Tous droits réservés. Copyright © 2025, par le Département des Ministères de la Jeunesse de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour. Il peut être téléchargé gratuitement sur notre site web, youth.adventist.org.

Autorisation de photocopier cette *Semaine de prière des jeunes*, accordée pour un usage local dans les églises, les groupes de jeunes et d'autres activités éducatives chrétiennes.

Une autorisation spéciale n'est pas nécessaire. Toutefois, le contenu de cette *Semaine de prière des jeunes* ne peut être reproduit sous aucune autre forme sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Tous droits réservés.

Écriture tirée de la Nouvelle version King James®. Copyright © 1982 par Thomas Nelson. Utilisé avec la permission de l'auteur. Tous droits réservés.

Scénaristes : Kleyton Feitosa, Khamsay Phetchareun, Cliff Shameerudeen, Jonathan Contero, Reinaldo Siqueira, Petras Nahadur, Brendan Pratt, Bledi Leno

Rédacteur en chef : Maria Manderson

Coordinateur du projet : Mwenya Mpundu

A propos des auteurs :

Kleyton Feitosa

Kleyton, originaire du Brésil, est passionné par le ministère interculturel et a servi au Brésil, aux États-Unis, en Égypte et au Soudan. Parlant couramment le portugais, l'anglais, l'espagnol et un peu d'arabe, il aime exercer son ministère auprès de diverses communautés. Son expérience comprend des rôles d'enseignant, d'aumônier, de pasteur de jeunesse, de pasteur associé, de pasteur principal, de secrétaire exécutif de conférence et de président de mission. Kleyton est titulaire d'une licence en théologie du Séminaire théologique latino-américain, d'une maîtrise en mission et d'un doctorat en évangélisation et croissance de l'Église de l'Université Andrews. Il est actuellement directeur des centres de mission mondiale à la Conférence générale.

Khamsay Phetchareun

Khamsay Phetchareun est un ministre ordonné, un administrateur et un collecteur de fonds, actuellement directeur de la mission mondiale du Centre pour les relations adventistes-bouddhistes (CABR) à la Conférence générale. Son expérience pastorale comprend des fonctions en Australie de 1987 à 1998, et il a été directeur associé d'ADRA Myanmar (1998-2000). M. Phetchareun a également enseigné la religion à l'Université internationale de l'Asie-Pacifique (2001-2007, 2011-aujourd'hui) et a été conseiller pour la région rattachée au Laos jusqu'en 2021. Nommé directeur de la mission mondiale en septembre 2022, il est titulaire de diplômes de l'Avondale College et de l'Andrews University, dont un doctorat en ministère (2005).

Cliff Shameerudeen

Cliff Shameerudeen est actuellement directeur du Centre pour les religions d'Asie du Sud de la Conférence générale. C'est un implanteur d'églises qui consacre son temps à renforcer, accompagner et soutenir les implanteurs d'églises dans le monde entier.

Jonathan Contero

Bonjour, je m'appelle Jonathan ! Je suis un disciple passionné de Jésus, un mari et un fier papa de deux enfants extraordinaires. J'ai participé à l'implantation d'églises à Madrid, en travaillant sur un projet visant à établir un lien avec des publics laïques, et je suis actuellement missionnaire à Genève, en Suisse, où j'explore les moyens de reconnecter une société post-chrétienne avec Dieu.

Je suis également passionné par le football, la musique, la lecture, le temps passé avec les gens et la découverte de nouvelles cultures et cuisines !

Reinaldo Siqueira

Reinaldo Siqueira est doyen de l'École de théologie de l'Université adventiste du Brésil depuis 2016, où il a enseigné les langues, la théologie et l'exégèse de l'Ancien Testament. Auparavant, il a été doyen du Séminaire théologique d'Amérique latine et directeur des relations adventistes-juives pour l'Union centrale brésilienne. M. Siqueira est titulaire d'un doctorat en études de l'Ancien Testament de l'Université Andrews, ainsi que d'une maîtrise et d'une licence en théologie de l'Université adventiste de France. Il parle couramment le portugais, l'espagnol, l'anglais et le français, et a une connaissance avancée de l'hébreu. Il a également été nommé chef de liaison de l'Église adventiste du septième jour avec la communauté juive.

Petras Bahadur

Petras Bahadur est directeur du Centre mondial pour les relations adventistes-musulmanes au siège de la Conférence générale des adventistes du septième jour. Il a été trésorier, conférencier et directeur du département des affaires pendant 21 ans, puis missiologue pendant 21 ans dans le domaine du ministère musulman. Il forme des professionnels à la construction de ponts de compréhension grâce aux sept livres qu'il a écrits sur la compréhension des visions du monde des personnes d'origine musulmane.

Brendan Pratt

Brendan Pratt est le directeur du Centre for Secular Post-Christian Mission. Il vit à Melbourne, en Australie. Brendan est marié à Amanda, une auteure, et père de Brad, Ben et James - ainsi que d'un tas de serpents, de lézards, de tortues et de grenouilles. Son doctorat porte sur l'impact du consumérisme sur la foi. Brendan est passionné par ce à quoi ressemble l'église pour être une belle image de Dieu.

Bledi Leno

Bledi Leno est le directeur du Centre pour la mission urbaine à la Conférence générale. Il se passionne pour la mise en relation des personnes avec Dieu en milieu urbain. Son ministère l'a conduit de l'Albanie à l'Angleterre, en passant par le Brésil, les États-Unis et le reste du monde, ce qui lui a permis d'élargir sa perspective internationale. Basé à New York, Bledi s'est concentré sur le ministère urbain, l'établissement de centres d'influence et la direction d'initiatives d'implantation et de revitalisation d'églises. Il s'est engagé à faire preuve de créativité en matière de sensibilisation et d'évangélisation. Bledi est marié à Gabriela et ils ont deux fils, Matthias et Arthur.

LISEZ D'ABORD CECI

Planification de la Semaine de prière

1. **Commencez à planifier dès maintenant :** Commencez à planifier, définissez votre objectif, réunissez votre équipe et assurez-vous que votre pasteur en fait partie.
2. **Informations sur la Journée mondiale de la jeunesse :** Obtenez des informations sur le projet de la Journée mondiale de la jeunesse. Cette journée marquera le lancement de la Semaine de prière des jeunes. Visitez notre site web, gcyouthministries.org, ou contactez votre directeur local de la jeunesse pour savoir comment vous pouvez participer.
3. **Engagez vos guerriers de la prière :** Constituez une équipe d'adultes qui s'engageront à prier régulièrement pour vous et votre ministère. Assurez-vous qu'il s'agit d'un groupe avec lequel vous pouvez partager en toute confidentialité vos besoins de prière personnels et ceux de votre ministère.
4. **Choisissez un chant thématique :** Impliquez votre chorale de jeunes ou votre équipe de louange. Choisissez des chansons que vous aimez tous et qui correspondent au thème de chaque soirée ou choisissez une chanson pour toute la semaine.
5. **Formez une semaine de développement de la prière :** N'incluez dans votre équipe que des jeunes adultes intéressés et engagés et des responsables de la pastorale des jeunes (Éclaireur, École du sabbat, etc., votre ou vos pasteurs) ; c'est important parce que cela donne la responsabilité à tout le groupe, plutôt qu'à vous et à votre assistant. Demandez au groupe de s'engager à se réunir pendant au moins trois semaines - au moins une semaine pour les quatre leçons, et une semaine supplémentaire pour conclure. Veillez à définir l'objectif et la direction que vous souhaitez prendre, de préférence lors de la première réunion, et choisissez un jeune qui prendra la parole chaque jour.
6. **Jour de jeûne :** Choisissez un jour de la semaine que vous consacrerez au jeûne. En équipe, identifiez les domaines dans lesquels vous demanderez à Dieu une percée.

COMMENT UTILISER CE LIVRE AVEC UN PETIT OU UN GRAND GROUPE

1. **Espace journal.** Ce livre est conçu pour être rempli de vos pensées. Utilisez l'espace prévu pour noter vos réactions aux propos tenus dans le sermon et aux questions posées à la fin de chaque journée, ou pour écrire une demande de prière ou une louange à Dieu. Encouragez les participants à l'utiliser comme ils le souhaitent. C'est leur journal !
2. **Commencez à tenir un journal de prière.** Rien n'est plus important pour votre croissance spirituelle personnelle que le temps passé à prier. Votre groupe de jeunes grandira en même temps que vous. La tenue d'un journal de prière vous aidera à rencontrer Dieu d'une manière nouvelle et passionnante. Vous pourrez "suivre" votre marche avec Dieu en revenant en arrière, en revoyant les prières exaucées et en voyant comment il vous a guidé pas à pas chaque jour. De nouvelles idées vous viendront à l'esprit lorsque vous passerez du temps en sa présence à tenir un journal de vos prières.
3. **Questions quotidiennes.** Chaque sermon est accompagné de questions destinées à vous faire réfléchir. Formez des petits groupes et discutez de ces questions. Prenez le temps de réfléchir au sens de la question. Écoutez le Saint-Esprit qui vous enseigne à travers les Écritures. Encouragez les participants à noter leurs réflexions dans leur journal.

Bienvenue !

Busi Khumalo

Créée pour apporter le changement !

Lorsqu'un moustique fait ce qu'il fait de mieux, irriter et sucer notre sang, nous oublions qu'il s'agit d'une toute petite créature. Son impact sur nous n'est pas mesuré par sa taille, mais par ce qu'il peut faire. Un seul moustique peut vous empêcher de dormir.

Le thème de la semaine de prière 2025 est ACT : "Une communauté transformée". Il s'agit d'atteindre les territoires difficiles de ce monde, la fenêtre 10/40, avec la parole de Dieu. On estime que, sur les huit milliards d'habitants de ce monde, le christianisme compte plus de trois milliards d'adeptes. Le reste du monde adhère à d'autres religions.

Les confessions chrétiennes doivent répondre positivement au mandat biblique : "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde". (Matthieu 28:19-20, NIV).

Les adventistes du septième jour ont le devoir urgent et solennel de partager avec le monde les messages des trois anges d'Apocalypse 14:6-12. Tous les peuples doivent entendre ce message et faire leur choix. C'est ce à quoi vous êtes appelés à réfléchir et à répondre au cours de cette semaine de prière.

Dieu vous a créé et choisi pour apporter un changement dans votre communauté. Identifiez dans la prière les communautés qui n'ont pas entendu le message de l'Évangile de la fin des temps. Lorsque nous adhérons fidèlement à l'appel à partager la Parole de Dieu avec les autres, "les communautés seront transformées". Le livre des ACTES doit être revécu à notre époque.

Tu es beaucoup plus grand et plus intelligent qu'un moustique parce que tu as été créé à l'image de Dieu.

C'est pourquoi il faut aller de l'avant et être un influenceur pour Jésus !

Éditorial

Maria Manderson

Comblent le fossé

Jésus n'a jamais forcé qui que ce soit à devenir chrétien. Il a simplement lancé une invitation puissante en deux mots : "Suis-moi". Et une question en trois mots : "Voulez-vous venir ?" Il est très important de s'en souvenir, car si certains de nos amis et associés non chrétiens doivent être sauvés, nous devons comprendre que s'ils refusent votre invitation à aller à l'église, ce n'est pas la "fin du monde". Il existe de nombreux autres moyens d'inviter quelqu'un à faire l'expérience de Jésus, en dehors de la fréquentation de l'église. Et l'une des opportunités les plus puissantes est de les inviter à découvrir le cœur de Dieu pour les pauvres, les opprimés et les défavorisés, oui, de les inviter à participer à vos projets de la Journée mondiale de la jeunesse. Invitez-les à suivre Jésus avec vous.

Les lectures de la Semaine de prière de cette année visent à décrire six points de vue spirituels très différents, puis à demander quel portrait décrit le mieux vos amis, vos collègues, votre famille ou vos voisins qui ne connaissent pas Jésus.

Du bouddhiste tibétain mystique vivant à l'est au consommateur séculier de l'ouest, en passant par tous ceux qui se trouvent entre les deux, nous constatons que les gens sont bien trop complexes pour être rangés dans des cases. Ces lectures nous rappellent que nous sommes appelés à construire et à entretenir des relations solides, fondées sur la confiance et le respect mutuel. Il y a aussi de petites pépites d'or pour nous aider à comprendre un peu les points communs entre nous, car ils donnent des opportunités et des chances qui, avec la bonne approche, peuvent être cultivées en rencontres et en expériences pour Jésus qui les aideront à combler le fossé entre leur situation actuelle et une relation vibrante avec Lui.

Oui, Dieu aime et sauve les bouddhistes, les hindous, les laïcs post-chrétiens, les consommateurs, les juifs et les musulmans de la même manière qu'il aime et sauve tous les autres - par le miracle d'une nouvelle naissance. Ce n'est pas nous et nos grands arguments - nous ne pourrions jamais gagner quelqu'un au Christ en argumentant, nous ne pouvons pas les convaincre du salut. Nous n'avons pas été appelés à convertir les gens, mais à planter la graine de l'Évangile. Seul Dieu peut sauver les gens ! Pourtant, nous sommes appelés à construire et à entretenir des relations solides, fondées sur la confiance et le respect mutuel.

Une fois de plus, nous vous encourageons donc à prier avec nous pour que Dieu ouvre leurs yeux et leurs cœurs à la vérité de l'Évangile, et pour que nos familles, nos amis, nos collègues et nos voisins aient le courage d'embrasser le Christ comme Seigneur et Sauveur.

Faire de la Journée mondiale de la jeunesse un mode de vie

Un plan de cinq mois

Depuis sa création en 2013, la Journée mondiale de la jeunesse (JMJ) s'articule autour de trois axes principaux : le salut, la formation de disciples et l'engagement missionnaire. Nous sommes toujours attachés à cette vision et espérons que tous les jeunes et les jeunes adultes qui participent à cette action de sensibilisation se rendront compte que la Journée mondiale de la jeunesse ne se limite pas à ce qu'ils font, mais aussi à la raison pour laquelle ils font ce qu'ils font. Chaque année, nous apportons une nouvelle approche pour faire de la Journée mondiale de la jeunesse une initiative de sensibilisation plus axée sur la mission pour les jeunes.

Un plan de cinq mois pour une JMJ réussie

Novembre (Préparation : prière et planification)

1. Les unions et les fédérations devraient aider les églises à identifier des projets en rapport avec le thème de l'année de la Journée mondiale de la jeunesse.
2. Ces projets ne devraient pas être éloignés de la plupart des jeunes.
3. Le choix et la nature du projet détermineront l'approche appropriée.
4. Réaliser des études de zone pour apprécier la taille et la portée des projets.
5. Dans la mesure du possible, divisez les jeunes en petits groupes de six personnes pour plus d'efficacité. Cependant, la nature du projet déterminera la taille du groupe.
6. Au niveau de l'église locale, chargez quelqu'un de dresser une liste de tous les jeunes qui ont disparu de l'église ou qui y viennent mais ne s'y engagent pas. Commencez à appeler les jeunes absents/inactifs et invitez-les à participer à vos projets à venir. Commencez également à les inviter aux études bibliques. Visitez notre site web pour plus de conseils à ce sujet.
7. Désignez des responsables pour les petits groupes : chef de groupe, secrétaire (pour compiler les rapports), coordinateur spirituel, coordinateur des médias (il convient d'obtenir l'autorisation avant de publier ou de partager des photos et des vidéos) et coordinateur de projet.
8. Les animateurs de jeunesse doivent faire part de leur vision aux autorités de la communauté afin d'obtenir l'autorisation de réaliser des projets de service.
9. Les Églises sont encouragées à désigner le dernier sabbat de novembre comme jour de prière pour les projets de service. Dédier tous les projets communautaires au Seigneur dans la prière.

Décembre (mise en œuvre)

1. Les jeunes se rendent dans leurs communautés chaque sabbat ou dimanche (selon le projet) pour participer à des projets.
2. Après avoir mené des projets, les jeunes devraient partager des témoignages ou des rapports hebdomadaires avec l'église.
3. Les secrétaires des petits groupes devraient constituer des dossiers sur les personnes qu'ils servent (informations personnelles, avec leur permission).
4. Les mois de décembre et janvier constituent une longue période de vacances scolaires dans certaines parties du monde. Nous suggérons que la troisième semaine de décembre soit consacrée au recrutement de jeunes pour participer à Caleb Mission¹ (un projet où les jeunes utilisent leur temps de vacances pour réaliser des projets communautaires et des programmes d'évangélisation).

¹ Visitez ce site web pour des ressources sur la mission Caleb : <https://www.gcyouthministries.org/initiatives/public-campus-ministries/>

5. La dernière partie du mois de décembre est généralement le moment où les familles passent du temps ensemble². Nous recommandons aux jeunes d'accorder une attention particulière aux personnes seules, endeuillées, déprimées, malades, handicapées, sans-abri et dans le besoin.³

Janvier (accent sur la spiritualité et la mission)

1. Les Dix jours de prière de l'Église mondiale ont lieu chaque année en janvier.⁴ Visitez notre site web pour télécharger le livre de prière et de dévotion des 10 jours.
2. Nous encourageons les jeunes à prier pour eux-mêmes et pour les différents projets qu'ils mènent.
3. Consacrez le mois de janvier à la mise en œuvre de projets spirituels et d'évangélisation en préparation de la Journée mondiale de la jeunesse, de la Semaine de prière et de la Journée de rentrée. Les idées d'évangélisation pour les jeunes comprennent des études bibliques, des séminaires de sensibilisation, des campagnes d'évangélisation (Voice of Youth),⁵ et le recrutement de jeunes pour participer à One Year in Mission (OYiM).⁶
4. Pour Le 31 janvier, la Conférence et l'Union doivent recevoir les rapports de l'Année mondiale de la démocratie (GYD) sur le processus du projet/le travail effectué.

Février (Suivi)

1. Le mois de février est l'occasion de revenir sur les personnes que nous avons servies au cours des derniers mois.
2. Ceux qui tardent à réaliser leurs projets de service peuvent profiter de ce mois pour s'engager dans un travail communautaire intensif.
3. Les syndicats et les fédérations doivent envoyer leurs rapports aux divisions.

Mars (mois de célébration)

1. La Journée mondiale de l'enfance se déroule généralement le troisième sabbat du mois de mars. Visitez notre site web pour découvrir le thème de la Journée mondiale de l'enfance et les ressources disponibles.⁷
2. Au cours des deux premières semaines de mars, nous encourageons les églises à célébrer avec les jeunes ce que Dieu a accompli à travers eux.
3. Inviter les personnes que nous avons visitées et auxquelles nous avons fourni des services à venir à l'église.
4. Lors de la Journée mondiale de la jeunesse, les églises peuvent visiter des communautés le matin et revenir à l'église pour faire un compte rendu de leurs visites.
5. Sur le GYD, la GC présentera au monde entier ce que les jeunes ont fait pour Jésus.
6. Le GYD est le précurseur de la Semaine mondiale de prière des jeunes. Visitez notre site web pour obtenir les ressources pour la semaine de prière.⁸
7. Homecoming Sabbath : baptêmes de jeunes qui ont pris cette décision grâce aux efforts directs de leurs camarades.

Conclusion

² Visitez le site web des ministères de la famille de la GC pour des idées sur les familles : <https://family.adventist.org/>

³ Visitez le site web de Possibility Ministries : <https://www.possibilityministries.org/>

⁴ Visitez ce site web pour les ressources des dix jours de prière : <https://www.tendaysofprayer.org/>

⁵ Obtenez les ressources de VOY ici : <https://www.gcyouthministries.org/wp-content/uploads/Voy-Proposal-v10.pdf>

⁶ Pour en savoir plus sur le MAJO et les ressources que vous pouvez utiliser :

<https://www.gcyouthministries.org/initiatives/one-year-in-mission/>

⁷ Visite : <https://www.gcyouthministries.org/events-and-projects/global-youth-day-gyd/> Le matériel promotionnel du GYD a été envoyé aux divisions.

⁸ Le matériel de la Semaine de prière des jeunes sera envoyé aux divisions à la fin du mois de septembre 2023.

La méthode du Christ consistait à répondre aux besoins des gens et à les appeler à le suivre. N'ayons pas honte d'appeler les gens à suivre Jésus !

Table des matières

<i>Sermon 1- Pas n'importe quel endroit ou une décision aléatoire.....</i>	13
<i>Sermon 2- La mission inachevée : Atteindre les bouddhistes avec l'Evangile</i>	17
<i>Sermon 3- Franchir les barrières culturelles.....</i>	24
<i>Sermon 4- Votre ville, votre mission</i>	30
<i>Sermon 5- Aimez votre voisin juif comme vous-même</i>	35
<i>Sermon 6- Le plan de Dieu pour Ismaël avant la fin des temps !</i>	38
<i>Sermon 7- Une communauté transformée.....</i>	44
<i>Sermon 8- Un conte de villes</i>	49

Sermon 1

Pas n'importe quel lieu ou une décision aléatoire ?

Kleyton Fietosa, D.Min.

Focus : Mission chrétienne

Texte principal : Luc 19:10

Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver les perdus.

Au-delà de nos frontières : L'appel mondial de la mission chrétienne

Aujourd'hui, je vous invite à vous embarquer pour un voyage, non seulement à travers les Écritures, mais aussi à travers nos cœurs et au-delà des frontières de nos propres limites et de nos peurs. Nous sommes ici, dans les champs réconfortants de Galilée, où Jésus a commencé son ministère - un lieu qui n'est pas sans rappeler nos propres territoires spirituels familiers. Pourtant, le cœur de notre message d'aujourd'hui nous appelle à nous aventurer bien au-delà, dans des domaines moins confortables, mais riches en potentiel de récolte.

Jésus est INTENTIONNEL :

Dans l'évangile selon Marc 4:35, nous trouvons une directive émouvante du Christ. Il dit à ses disciples : "...*passons sur l'autre rive*". C'est-à-dire de l'autre côté du lac.

Jésus prend une décision très audacieuse en emmenant ses disciples de l'autre côté de la mer de Galilée, en territoire païen. Dans une région où l'on s'adonnait à toutes sortes de péchés et où l'on y participait. Mais Jésus savait exactement où il allait. Ce n'était pas une décision prise au hasard.

Il ne s'agit pas simplement d'un passage physique de la Galilée à la Décapole, de l'autre côté de la mer de Galilée ; il s'agit d'une invitation spirituelle à traverser des domaines de la vie et de l'esprit qui nous sont inconnus. La Décapole, un réseau de dix villes, était connue non seulement pour son allégeance à Rome, mais aussi pour ses pratiques païennes profondément enracinées - une terre diamétralement opposée au paysage moral et spirituel juif. Ici, de l'autre côté, se dressaient des temples qui célébraient la richesse, la violence et les divinités hédonistes, ce qui représentait un profond défi aux messages d'humilité, de paix et de maîtrise de soi prêchés par Jésus. Selon la tradition rabbinique de l'époque de Jésus, c'est dans la Décapole que se sont installées les sept nations de Canaan. On y trouvait des cultes prônant la sexualité, la violence et la richesse. C'était tout ce qu'Israël n'était pas.

La Décapole était également un centre de pouvoir romain, 6 000 soldats étaient stationnés sur l'"autre rive". Le symbole de la légion était une tête de porc - la Décapole était un lieu où l'on adorait les porcs. Les Juifs considéraient l'"autre côté" comme l'endroit où vivait Satan - il était sombre, mauvais et démoniaque. C'était l'endroit où Dieu n'est pas. Personne ne va jamais de l'autre côté, et surtout pas un rabbin. Aller de "l'autre côté" était tout à fait hors de leur zone de confort. Mais ils ont accepté d'y aller.

Et Jésus savait exactement où il allait !

S'aventurer dans l'inconnu :

En prenant la mer, les disciples n'ont pas seulement navigué sur les eaux, ils ont traversé les mers agitées de leurs peurs et de leurs préjugés les plus profonds. Venez avec moi un instant, imaginez ce lieu de péché, sans restrictions alimentaires et avec toutes leurs pratiques païennes. Je ne blâmerais pas du tout les disciples s'ils avaient fait demi-

tour et étaient rentrés chez eux. Lorsqu'ils sont arrivés sur les rives de la Décapole, ils n'ont pas été accueillis par les foules habituelles, mais par la désolation et deux hommes possédés par des démons, ce qui contrastait fortement avec les multitudes qui se rassemblaient habituellement autour de Jésus. L'absence tangible d'une fête de bienvenue met en évidence la désolation spirituelle de la région, mais cela n'est pas surprenant car il s'agit de "l'autre rive".

Miracle et rejet :

À leur arrivée, le tableau est inquiétant :

Marc 5:2-5 " Lorsqu'il fut descendu de la barque, il vint aussitôt au-devant de lui, sortant des tombeaux, un homme possédé d'un esprit impur, qui avait sa demeure parmi les tombeaux ; personne ne pouvait le lier, pas même avec des chaînes, parce qu'on l'avait souvent lié avec des chaînes et des carcans. Il avait arraché les chaînes et brisé les entraves, et personne ne pouvait le dompter. Et toujours, nuit et jour, il était dans les montagnes et dans les sépulcres, poussant des cris et se tailladant avec des pierres.

C'est toute une scène, mais en présence de Jésus, rien ne reste inchangé.

Marc 5:6-14

"Quand il vit Jésus de loin, il courut se prosterner devant lui. Il s'écria d'une voix forte : "Qu'ai-je à faire avec toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je te supplie par Dieu de ne pas me tourmenter".

Car il lui dit : "Sors de cet homme, esprit impur !". Puis il lui demanda : "Quel est ton nom ?"

Il répondit : "Je m'appelle Légion, car nous sommes nombreux". Et il le pria instamment de ne pas les renvoyer du pays.

"Or, un grand troupeau de porcs paissait là, près des montagnes. Tous les démons le supplièrent en disant : "Envoyez-nous vers les porcs, pour que nous entrions en eux." Et Jésus leur en donna aussitôt la permission. Les esprits impurs sortirent et entrèrent dans les porcs (il y en avait environ deux mille) ; le troupeau dévala la pente jusqu'à la mer, où il se noya.

"Ceux qui donnaient à manger aux porcs s'enfuirent, et l'on raconta l'histoire dans la ville et dans la campagne. Et l'on sortit pour voir ce qui s'était passé.

Peur et rejet

Le miracle est stupéfiant. L'homme a été immédiatement libéré ! Les mauvais esprits ont disparu et l'homme a retrouvé son bon sens. Il est toutefois intéressant de noter que, contrairement aux guérisons opérées en Galilée, cette fois-ci, lors de la guérison du possédé du démon, au lieu d'une célébration, il y a eu de la peur et du rejet.

Marc 4:15-17

"Ils s'approchèrent de Jésus, et ils virent le démoniaque et le légionnaire assis, vêtu et sain d'esprit. Ils eurent peur. Ceux qui l'avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque, et ce qui était arrivé aux porcs. Alors ils se mirent à le supplier de quitter leur région.

Les habitants de la Décapole n'étaient pas contents. Ils n'ont pas célébré cette guérison surnaturelle. Aveuglés par leur vision du monde et leurs peurs, ils ne pouvaient pas apprécier l'œuvre miraculeuse de Jésus. Au lieu de se réjouir, ils ont réagi avec crainte. Ils ne se sont pas exclamés : "Voilà un homme qui a du pouvoir, c'est formidable !". Ils n'ont pas pensé : "J'ai une mère malade, un enfant tourmenté, un ami troublé - cet homme puissant pourrait les aider." Au contraire, ils ont supplié Jésus de partir. Il a du pouvoir, mais il est de l'autre côté. Pour les habitants de la Décapole, quelqu'un qui vient de "l'autre côté" pourrait leur faire du mal. Quelqu'un qui vient de "l'autre

côté" aura un programme. Quelqu'un qui vient de l'autre côté aura une attitude de supériorité, jugera ou sera distant. Ils avaient peur de quelqu'un de "l'autre côté".

Cette réaction reflète la résistance que nous rencontrons souvent lorsque nous présentons l'Évangile à des personnes qui ne connaissent pas le message du Christ ou qui y sont hostiles. La peur de l'inconnu, la peur du pouvoir de transformation qui remet en cause les normes et les pouvoirs existants, peut souvent conduire au rejet.

Alors que Jésus monte dans la barque, l'homme possédé par le démon le supplie de l'accompagner. Imaginez cette scène dans votre esprit : L'homme se prosterne devant Jésus et le supplie : J'ai vécu toute ma vie dans ces ténèbres, et elles m'ont détruit. Laisse-moi partir d'ici. Je veux seulement être avec toi. Je quitterai tout - tous ceux que je connais, tout ce que j'ai, ce qui n'est pas grand-chose - mais je veux te suivre". Il ne se contente pas de faire cette demande ; il supplie, il pleure, il est désespéré. Et pourtant, Jésus dit non avec amour. Marc 4.19 Jésus ne le laisse pas faire, mais il lui dit : *" Retourne chez toi, chez les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et comment il a eu pitié de toi. "*

Imaginez les sentiments de cet homme lorsque le bateau s'éloigne et qu'il n'est pas à bord.

Le pouvoir du témoignage :

Pourtant, ce récit contient une lueur d'espoir. L'homme guéri n'est pas reparti avec Jésus, mais a été chargé de rester et de témoigner parmi les siens. Cet homme, autrefois enchaîné par les démons, maintenant libéré par le Christ, est devenu le premier missionnaire dans la région de la Décapole, la région impie de l'autre côté du lac. Il a suivi les instructions de Jésus et a commencé à témoigner. Nous avons maintenant un missionnaire, avec une connaissance de première main de la puissance miraculeuse de Dieu et dont le témoignage personnel a commencé à adoucir les sols durs de son pays. Lire aussi Luc 8:38, 39).

Plusieurs mois s'écoulaient et, un jour, Jésus décide de se rendre à nouveau de l'autre côté. Cette fois-ci, l'atmosphère a changé radicalement : ce qui était auparavant un territoire hostile célèbre désormais sa présence.

Matthieu 15:29-31

"Jésus partit de là, longea la mer de Galilée, monta sur la montagne et s'y assit. Une grande foule s'approcha de lui, avec des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et beaucoup d'autres ; ils les déposèrent aux pieds de Jésus, et il les guérit. La foule était dans l'admiration en voyant le muet parler, le mutilé guéri, le boiteux marcher et l'aveugle voir ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

Ils ont loué le Dieu d'Israël ! La première fois que Jésus est allé de l'autre côté, il n'y avait personne à la maison, à l'exception d'un homme tourmenté par un démon. Et tout le monde l'a supplié de partir. La deuxième fois qu'il est venu, son arrivée a suscité l'une des réactions les plus spectaculaires de tous les évangiles. Que s'est-il passé ? Un homme a raconté son histoire. Marc 5:20 nous dit qu'un homme est allé d'une ville à l'autre, d'un quartier à l'autre, et a dit : "Laissez-moi vous parler de cet homme, Jésus, et de ce qu'il a fait pour moi." Son témoignage a transformé des villes entières. Cet homme a pu atteindre les gens de "l'autre côté" d'une manière que ni les disciples de Jésus, ni Jésus lui-même ne pouvaient atteindre au départ.

Cette transformation illustre le pouvoir du témoignage personnel - un témoignage qui peut souvent pénétrer et atteindre des personnes que les méthodes traditionnelles ne peuvent pas atteindre.

Appel aux disciples modernes :

Qu'est-ce que l'"autre côté" pour nous aujourd'hui ? Il ne s'agit peut-être pas d'une terre démoniaque, mais d'un pays étranger, d'une communauté différente, voire de territoires idéologiques opposés. Notre vocation s'apparente à celle des premiers disciples : sortir courageusement de nos zones de confort et nous engager auprès de ceux qui sont radicalement différents, en portant la lumière du Christ dans les coins sombres de l'incompréhension et des préjugés. Tout comme l'homme possédé par un démon a été transformé à jamais, nombreux sont ceux qui attendent

impatiemment que nous partageons la Bonne Nouvelle avec eux. Ils attendent l'espoir. Ils attendent l'amour. Ils attendent que vous, ils attendent que je leur tende la main.

Conclusion :

Alors que nous réfléchissons à l'endroit où pourrait se trouver notre "autre côté", rappelons-nous que le Christ nous appelle non pas au confort, mais au courage. Le champ missionnaire mondial est vaste et nous oblige à transcender non seulement les frontières géographiques, mais aussi les frontières culturelles, linguistiques et idéologiques. Comme les disciples et l'homme guéri de Décapolis, nous disposons de l'outil le plus puissant : notre témoignage et l'amour transformateur du Christ. Prions et demandons à Dieu le courage et la force d'aller de l'avant, en portant cette lumière, et observons comment les murs autrefois impénétrables de la peur et du rejet se transforment en portes de l'accueil et de l'acceptation.

Prière :

Cher Père céleste,

Merci pour tout ce que vous faites pour nous. Merci de nous avoir convaincus d'être ici aujourd'hui. Merci de nous avoir donné la mission d'aller dans le monde entier et d'enseigner aux autres ce que tu es. Donne-nous le courage et la force, donne-nous l'audace que tu as donnée aux premiers apôtres pour partager ton monde. Ne nous décourageons pas. Nous te remercions pour tout.

Amen

Questions à débattre :

1. Qu'est-ce que la décision intentionnelle de Jésus de passer de l'autre côté nous apprend sur la façon de sortir de nos zones de confort ? Comment pouvons-nous appliquer cette leçon dans notre propre vie lorsque nous sommes confrontés à des personnes ou des communautés différentes de nous, que ce soit d'un point de vue culturel, idéologique ou spirituel ?
2. Comment la réaction des habitants de Décapolis - la peur et le rejet de la puissance miraculeuse de Jésus - reflète-t-elle les défis auxquels les chrétiens sont confrontés aujourd'hui lorsqu'ils partagent l'Évangile dans des environnements peu familiers ou hostiles ? De quelle manière pouvons-nous nous préparer à un rejet similaire, et comment devrions-nous réagir lorsque notre message n'est pas bien accueilli au départ ?
3. L'homme guéri a été chargé de témoigner de Jésus auprès de son propre peuple, et son témoignage a transformé une région. Quel rôle joue le témoignage personnel dans l'évangélisation et pourquoi est-il souvent plus efficace que les méthodes traditionnelles de sensibilisation ? Comment pouvons-nous utiliser nos propres histoires de transformation pour atteindre d'autres personnes dans notre communauté ou ailleurs ?

Sermon 2

La mission inachevée : Atteindre les bouddhistes avec l'Évangile

Dr. Khamsay Phetchareun

Focus : Population bouddhiste

Texte principal : [Matthieu 28:18-20](#)

Jésus s'approcha et leur parla ainsi : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, , faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit ; et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." Amen.

Vous êtes-vous déjà demandé combien de bouddhistes attendent encore d'entendre l'Évangile et de rencontrer Jésus de manière personnelle ?

Selon wikipedia.org, le bouddhisme est "[la quatrième religion du monde](#), avec plus de 520 millions d'adeptes, connus sous le nom de **bouddhistes**, qui représentent sept pour cent de la population mondiale. Il est né dans la [plaine](#) orientale du [Gange](#) en tant que *sramana* au Ve siècle avant notre ère, et s'est progressivement répandu dans une grande partie de l'Asie. Le bouddhisme a ensuite joué un rôle majeur dans la culture et la spiritualité asiatiques, avant de se répandre [en Occident](#) au XXe siècle." La grande majorité des bouddhistes vivent dans la région du monde qui s'étend entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe (appelée fenêtre 10/40), où de nombreuses personnes ne sont pas exposées à l'Évangile. Les bouddhistes les plus conservateurs résident en Asie du Sud-Est, dans des pays comme le Cambodge, le Laos, la Thaïlande, le Myanmar et le Viêt Nam. Dans cette région, moins de 1 % des bouddhistes ont été touchés ou ont accepté Jésus. Vous trouverez peut-être encourageant qu'environ 1,2 % de la population thaïlandaise s'identifie comme chrétienne, mais cela vous satisfera-t-il vraiment ? Sur ces 1,2 %, seul un petit 0,01 % est d'origine bouddhiste. Les autres sont issus de traditions animistes. Cela représente une fraction minuscule de l'ensemble de la population bouddhiste. Les anciens bouddhistes du Cambodge et du Laos sont encore moins nombreux à avoir embrassé l'Évangile. Pourtant, nous nous convainquons parfois que ces pays ont été suffisamment touchés par le Christ. Cette perception est une forme d'auto-illusion, qui nous permet de justifier notre inaction en ce qui concerne l'évangélisation de ces pays.

Le bouddhisme se divise en trois grandes branches : Hinayana (ou Theravada), Mahayana et Vajrayana. Le Theravada, la branche la plus conservatrice, est répandue en Asie du Sud-Est. Le Mahayana, la branche la plus libérale, se trouve dans des pays comme la Chine, la Corée, le Japon, Hong Kong, Taïwan et le Viêt Nam. Tout comme leurs homologues du Theravada, très peu de bouddhistes du Mahayana ont appris à connaître Jésus comme leur Sauveur. Cela signifie que le travail de partage de l'Évangile avec les bouddhistes reste vaste et largement à faire. Le Vajrayana, souvent appelé bouddhisme tibétain, est la troisième branche. Cette forme mystique de bouddhisme se trouve dans des pays restreints tels que le Tibet, le Bhoutan, le Népal, la Mongolie et certaines parties de la Russie, où l'évangélisation est souvent illégale, ce qui rend encore plus difficile d'atteindre ces bouddhistes avec l'Évangile.

Si l'on considère les trois branches du bouddhisme, l'ampleur du défi devient évidente : le monde bouddhiste reste largement à l'écart. En fait, il y a plus de chrétiens qui se convertissent au bouddhisme que de bouddhistes qui se convertissent au christianisme. Même dans les pays traditionnellement associés au christianisme, comme l'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis, le bouddhisme est l'une des religions qui se développent le plus rapidement.

Cette réalité nous appelle à l'action. Nous ne pouvons plus ignorer les besoins spirituels du monde bouddhiste. La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

Le commandement de Jésus :

"Vous devez donc aller vers les gens dans tous les pays du monde. Apprenez-leur à devenir mes disciples. Baptisez-les par l'autorité de Dieu le Père, de son Fils et du Saint-Esprit." (Matthieu 28:19, FACILE)

Cela inclut les nombreux bouddhistes qui n'ont pas encore entendu l'Évangile de manière significative. **Le Seigneur a besoin de jeunes adultes, comme vous**, pour partager son amour avec eux.

Lorsque Jésus a dit "Vous devez partir", il ne nous appelait pas à voyager pour les loisirs, mais pour la mission de répandre l'Évangile. La Thaïlande, l'un des pays les plus visités d'Asie, a accueilli 39 millions de touristes en 2019 et devrait en accueillir environ 35 millions en 2024. Nombreux sont ceux qui sont attirés par ces nations bouddhistes en raison de la gentillesse et de l'hospitalité de leurs habitants. Alors, qu'est-ce qui vous empêche de partager l'amour de Dieu dans ces pays ? Si vous vous rendez dans ces pays avec un cœur pour la mission, vous serez sans aucun doute béni.

Les choses à faire et à ne pas faire dans la pratique :

À faire :

1. **Soyez d'abord un ami :** les bouddhistes sont des personnes amicales. Commencez par nouer des relations en faisant preuve de gentillesse, par exemple en partageant un repas ou en offrant de petits cadeaux.

2. **Priez pour eux :** Proposez de prier pour leurs besoins. De nombreux bouddhistes sont ouverts à la prière, et lorsqu'ils voient que Dieu répond à leurs prières, leur cœur s'ouvre à l'Évangile.

3. **Enseigner l'anglais :**

Dans des pays comme la Thaïlande et le Cambodge, de nombreux jeunes souhaitent apprendre l'anglais. Vous pouvez les aider en proposant des cours gratuits, ce qui permet de nouer des relations et de partager votre foi.

4. **Servir de manière simple :**

L'évangélisation ne doit pas être compliquée. Aidez à répondre aux besoins de base et les gens vous écouteront lorsque vous partagerez votre foi.

À ne pas faire :

1. **ne pas critiquer leurs croyances :**

Évitez de débattre ou d'attaquer les enseignements bouddhistes. Concentrez-vous plutôt sur le partage de l'amour de Jésus et sur votre témoignage personnel.

2. **Ne vous attendez pas à des résultats immédiats :**

La conversion peut prendre du temps, en particulier dans les cultures ayant de fortes racines religieuses. Soyez patient et ayez confiance en Dieu qui travaille à travers vous.

3. **Ne partez pas seul :**

Constituez un réseau de soutien composé d'autres croyants et d'une communauté ecclésiale locale pour obtenir un soutien spirituel et émotionnel. Lire Marc 6:7

Prêcher l'Évangile, c'est simple :

Après l'emprisonnement de Jean-Baptiste, Jésus s'est rendu en Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle de Dieu : *"L'heure est venue. Le royaume de Dieu s'est approché. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle ! (Marc 1:14-15, NIV)*

Jean le Baptiste a été le premier à prêcher un message de repentance, et lorsqu'il a été emprisonné, Jésus a repris le flambeau, proclamant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Avant de monter au ciel, Jésus a donné à ses disciples une directive claire : continuer à répandre l'Évangile sur toute la terre.

Jésus s'approcha d'eux et leur dit : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:18-20, NIV).

Même dans les derniers jours de son ministère, Jean, le dernier des disciples à rester en vie, a insisté sur le même message, nous rappelant d'exécuter le commandement de Jésus.

"Puis je vis un autre ange qui volait en plein ciel, et qui avait l'Évangile éternel à annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, à tout peuple. (Apocalypse 14:6, NIV)

En tant qu'adventistes du septième jour, nous croyons que Dieu nous a confié, en tant qu'Église du reste, la mission sacrée de proclamer l'Évangile éternel à toute nation, tribu, langue et peuple, les appelant tous à adorer le Dieu Créateur. Le mandat est clair et l'appel est urgent. Allons de l'avant et accomplissons ce grand mandat.

Comment le Seigneur peut-il revenir alors que seulement 0,01% des bouddhistes ont été atteints ? Ressentez-vous l'urgence de répondre au commandement de Jésus et d'aller en Asie du Sud-Est pour prêcher l'Évangile aux bouddhistes ? Matthieu 28:18-20 est-il un appel pour quelqu'un d'autre ou vous est-il destiné ? Devriez-vous attendre, ou est-il temps d'agir ?

Ne pas répéter les erreurs du passé

Dans le passé, vos ancêtres ont retardé la construction de la maison du Seigneur, pensant que ce n'était pas le bon moment. Faisons-nous maintenant la même erreur en disant que ce n'est pas le bon moment pour construire le Royaume de Dieu parmi les bouddhistes ?

"Voici ce que dit l'Éternel des armées célestes : Le peuple dit : Le temps n'est pas encore venu de rebâtir la maison de l'Éternel. (Aggée 1:2, NLT)

Priorités mal placées :

Il est facile de comprendre pourquoi les Israélites ont tardé. Ce sont des réfugiés qui reviennent de Babylone et qui ont vécu soixante-dix ans en exil. La plupart d'entre eux n'étaient pas de la génération qui avait quitté Juda, mais de leurs grands-parents. Ils n'avaient aucun souvenir de leur patrie et devaient reconstruire leur vie à partir de zéro, en commençant par leur propre maison. En termes humains, cela semble raisonnable, mais pas aux yeux de Dieu. Pour le peuple de Dieu, la priorité doit toujours être accordée à Lui.

Jésus lui-même nous a enseigné à rechercher d'abord le Royaume de Dieu. Pourtant, comme les Israélites, nous disons souvent : "Le temps n'est pas encore venu de rebâtir la maison du Seigneur", ce qui est une autre façon de dire : "Laissez-moi d'abord construire ma propre maison, et la maison de Dieu peut attendre".

Qu'en est-il de nous ?

Sur quoi nous concentrons-nous aujourd'hui ? Beaucoup d'entre nous sont occupés à construire leur vie. L'attention portée à l'éducation, à la carrière, au mariage et à la famille semble naturelle. Nous nous efforçons d'assurer notre avenir et celui de nos enfants. Mais plaçons-nous ces choses au-dessus du Royaume de Dieu ? **Bien qu'il n'y ait**

rien de mal à faire des études, à se marier ou à construire une famille, ces choses deviennent mauvaises lorsqu'elles prennent le pas sur l'œuvre de Dieu.

Dieu ne devrait-il pas comprendre ? Oui, il sait que ces choses sont importantes, mais il nous appelle à faire passer son royaume en premier. Lorsque nous le faisons, tout le reste se met en place. Ne répétons pas l'erreur de donner la priorité à notre propre vie plutôt qu'à la mission de Dieu. **C'est maintenant qu'il faut construire le Royaume.**

Qu'est-ce qui a mal tourné avec les Israélites ?

Dans Aggée 1, nous voyons que les Israélites ne construisaient pas seulement des maisons par nécessité - ils recherchaient la prospérité. C'est pourquoi Dieu est contrarié. Il les avait bénis, mais au lieu de l'honorer, ils se concentraient sur leur propre confort et leur succès. En conséquence, Dieu a "fermé le robinet de la bénédiction", et les conséquences ont été claires.

"Pourquoi habitez-vous dans des maisons luxueuses alors que ma maison est en ruine ? leur demande Dieu. Puis il leur a décrit le résultat de leurs priorités mal placées :

Vous avez beaucoup planté mais peu récolté.

Vous mangez mais vous n'êtes pas satisfait.

Vous buvez mais vous avez encore soif.

Vous vous habillez mais vous n'arrivez pas à vous réchauffer.

Votre salaire disparaît comme si vous le mettiez dans des poches trouées.

Dieu leur montre que malgré tous leurs efforts, ils ne peuvent prospérer parce qu'ils l'ont négligé.

La bonne priorité :

Dieu les a alors appelés à l'action :

"Voici ce que dit l'Éternel des armées du ciel : Regarde ce qui t'arrive !"

L'instruction de Dieu était simple mais urgente :

"Montez sur les collines, rapportez du bois, et rebâissez ma maison. Je m'en réjouirai et je serai honoré, dit l'Éternel. "Vous espériez des récoltes abondantes, mais elles ont été maigres. Et quand vous avez rapporté votre récolte, je l'ai balayée. Pourquoi ? Parce que ma maison est en ruines, et que vous êtes tous occupés à bâtir vos belles maisons. C'est à cause de vous que les cieux retiennent la rosée et que la terre ne produit pas de récoltes. J'ai fait venir la sécheresse pour ruiner tout ce que vous avez acquis au prix de tant d'efforts.

Les priorités mal placées du peuple avaient entraîné une sécheresse, tant physique que spirituelle. Dieu a retenu sa bénédiction parce qu'ils étaient concentrés sur leur propre prospérité plutôt que sur son royaume.

Un retournement de situation

Mais il y avait de l'espoir. Le message de Dieu par l'intermédiaire d'Aggée a fait vibrer le cœur des gens :

- Aggée, la messagère de l'Éternel, apporte une parole d'encouragement : *"Je suis avec toi, dit l'Éternel.*

- Dieu a suscité l'enthousiasme de Zorobabel, le gouverneur de Juda, et de Josué, le grand prêtre, ainsi que l'enthousiasme de tout le reste du peuple de Dieu.

Ils ont commencé à reconstruire la maison de Dieu le 21 septembre, la deuxième année du règne du roi Darius. (Note : le 21e jour du septième mois du calendrier hébraïque tombe généralement entre la fin septembre et le mois d'octobre, bien qu'il ne corresponde pas exactement au 21 septembre de chaque année).

Cela a marqué un tournant. Lorsque le peuple s'est recentré sur les priorités de Dieu, celui-ci a renouvelé sa bénédiction. C'était un rappel que la véritable prospérité ne vient que lorsque Dieu est placé en premier.

Travailler à la maison de Dieu

Dieu compare souvent son Église à sa famille ou à sa maison :

"Mais si je tarde, c'est pour que vous sachiez comment vous devez vous conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité. (1 Timothée 3:15)

Il désire que son Église soit sainte et sans défaut :

"Afin de se la présenter comme une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable". (Ephésiens 5:27)

Construire la maison de Dieu signifie s'engager dans un travail missionnaire. Jésus a appelé des pêcheurs à devenir des pêcheurs d'hommes :

"Suivez-moi, et je vous ferai pêcher des poissons. (Matthieu 4:19, NRSV)

Qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

La pêche se prépare. Voici quelques leçons que nous pouvons en tirer :

1. Les poissons ne viennent jamais à nous.

Ils ne sautent pas dans nos bateaux ou nos marmites, nous devons aller à leur rencontre. De même, les bouddhistes ne viennent pas à nous ; nous devons aller à eux.

2. Pour attraper des poissons différents, il faut des outils et des approches différents.

Tout comme chaque type de poisson a besoin d'un appât spécifique, atteindre des personnes différentes nécessite des méthodes différentes. Si vous vous rendez dans un hôpital, vous trouverez des malades - l'évangélisation de la santé trouvera un écho auprès d'eux. Si vous allez dans les zones rurales, vous trouverez des agriculteurs et des pauvres - vivre parmi eux et les aider à améliorer leur vie ouvre des portes à un témoignage significatif. Si vous allez dans les écoles, vous trouverez des enfants et des jeunes - si vous êtes jeune vous-même, vous pourrez plus facilement entrer en contact avec eux.

Il s'agit d'un besoin urgent. Beaucoup de nos églises situées dans la fenêtre 10/40, où la majorité des

Les régions où vivent les bouddhistes sont de moins en moins nombreuses. Nous avons gagné très peu de bouddhistes, et la plupart des bouddhistes de l'Union européenne.

Les membres de nos églises dans ces régions sont âgés. Notre Église a besoin de **jeunes pour diriger** en Asie du Sud-Est. Les personnes âgées ne peuvent pas attirer les jeunes, ni produire une croissance biologique.

Nous avons besoin de **jeunes missionnaires**. Alors que Dieu a utilisé Moïse, qui était âgé, pour guider son peuple, **Jésus a appelé des jeunes à devenir ses disciples** et à les envoyer prêcher l'Évangile. Il nous a demandé de prier pour qu'il y ait plus d'ouvriers dans les champs. En Asie, où vivent 99 % des bouddhistes, le besoin est désespéré. En Thaïlande, au Cambodge, au Laos et au Viêt Nam, seul 1 % de la population est chrétienne, et moins de 0,1 % des bouddhistes ont embrassé le christianisme. La Thaïlande compte 17 000 adventistes, mais plus de 90 % d'entre eux sont issus de milieux animistes. Moins de 1 000 d'entre eux sont bouddhistes. Les chiffres sont tout aussi faibles au Myanmar, au Laos, au Viêt Nam et au Cambodge.

Les 520 millions de bouddhistes (y compris les bouddhistes chinois) méritent-ils d'entendre le message de l'Évangile avant le retour de Jésus ?

L'urgence de la mission :

Si vous vous sentez appelé à agir, sachez que ce travail est urgent. Jésus a illustré cette urgence dans sa parabole des ouvriers de la vigne, où il a cherché des ouvriers même à la onzième heure. Il en va de même pour la récolte des âmes. Lorsque le riz est prêt à être récolté, il doit l'être dans les 3 à 5 jours, faute de quoi les grains tomberont au sol. Il en va de même pour atteindre les bouddhistes - ils sont mûrs pour la récolte maintenant.

Actuellement, il n'y a pas de mission parrainée par l'Église dans le nord-est de la Thaïlande, où vivent 23 millions de bouddhistes. Pouvons-nous continuer à ignorer l'appel à atteindre ces personnes ? Est-ce parce que nous pensons qu'il est trop difficile de partager l'amour de Dieu avec les bouddhistes ?

Le Seigneur vous appelle-t-il ?

La récolte a besoin de jeunes travailleurs. Tout comme les personnes âgées peuvent avoir du mal à récolter le riz, les générations plus anciennes ne sont pas en mesure d'atteindre les jeunes bouddhistes de manière aussi efficace. **Dieu a besoin de missionnaires jeunes et dynamiques pour aller en Asie et récolter sa moisson.**

Êtes-vous prêt à partir ?

Serez-vous comme Isaïe ou comme Jonas ?

Isaïe a entendu l'appel de Dieu et a répondu : "*Me voici, envoie-moi !*". (Isaïe 6:8). Jonas, en revanche, a fui sa mission. Il a fini par y aller, mais sans le vouloir. Ne serait-il pas préférable d'y aller volontairement ?

La question demeure : Allez-vous répondre à l'appel de Dieu pour prêcher aux bouddhistes en Asie du Sud-Est ? Est-ce le moment, ou allez-vous retarder l'échéance, comme d'autres l'ont fait, en disant : "*Ce n'est pas le bon moment pour reconstruire la maison du Seigneur*" ?

Comment prêcher aux bouddhistes :

Nombreux sont ceux qui se sentent mal à l'aise à l'idée d'atteindre les bouddhistes, étant donné le défi que représente la conversion de moins de 1 % d'entre eux. Mais Dieu ne vous demande que d'y **aller** - Il se servira de vous.

1. Ministère des actes de gentillesse :

Les bouddhistes sont amicaux et apprécient les relations. En vous rendant chez eux, en leur offrant de petits cadeaux et en tissant des liens d'amitié, la confiance s'installe. Lorsqu'ils vous demanderont pourquoi vous êtes si gentil, vous aurez l'occasion de partager votre foi.

2. Ministère de la prière :

Parlez ouvertement de votre foi et proposez de prier pour leurs besoins. Les bouddhistes ne voient pas d'inconvénient à prier un autre Dieu, mais lorsqu'ils obtiennent des réponses à leurs prières, ils peuvent donner leur cœur à Jésus. Nous avons vu des malades guéris et des alcooliques délivrés par la prière, ce qui a conduit beaucoup d'entre eux au baptême.

3. Atteindre les bouddhistes par l'alimentation :

Le partage des repas est un moyen puissant de créer des liens. Jésus a dit : "*Vous leur donnez à manger*" (Marc 6:37). Offrir de la nourriture à ceux qui sont dans le besoin ouvre des portes à l'évangélisation. Dans un cas, les talents de cuisinière d'une femme ont permis d'implanter une église dans un village bouddhiste.

4. Enseigner l'anglais aux enfants :

L'anglais est très demandé et son enseignement permet de nouer facilement des relations avec les enfants et les parents, dont beaucoup sont entrés dans l'Église après leurs enfants.

5. Ministère de la radio :

La radio peut sembler désuète, mais dans notre région, elle est encore efficace. Nous avons baptisé de nombreux auditeurs qui ont entendu l'Évangile pour la première fois sur les ondes.

Ces méthodes simples fonctionnent dans le nord-est de la Thaïlande, où la population est à 100 % bouddhiste. Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une volonté de venir et d'aider.

Conclusion :

Le besoin de missionnaires dans les pays bouddhistes n'a jamais été aussi grand. Jésus est

Il compte sur vous pour atteindre et partager la Bonne Nouvelle avec ceux qui ne le connaissent pas encore. Il n'est pas nécessaire d'être un grand prédicateur ou d'avoir un haut niveau d'éducation - il suffit d'avoir un cœur bien disposé et un esprit ouvert. Dieu vous équipera pour ce travail.

Allez-vous dire : "*Me voici, envoyez-moi !*"?

Prière :

Cher Seigneur,

Nous venons à toi le cœur ouvert, prêts à servir et à partager ton amour. Guide-nous dans notre démarche de foi pour atteindre ceux qui n'ont pas encore entendu la bonne nouvelle. Donne-nous le courage et la sagesse de suivre ton appel. Que nos paroles et nos actions reflètent ton amour et ta grâce. Nous demandons que nos amis bouddhistes aient le cœur ouvert et que ton Esprit les conduise à une relation avec toi. Au nom de Jésus, Amen.

Questions à débattre :

1. Quelles sont les raisons pour lesquelles beaucoup d'entre nous hésitent à répondre à l'appel à répandre l'Évangile dans les nations bouddhistes, et comment pouvons-nous surmonter ces obstacles ?
2. De quelle manière pouvons-nous nous efforcer de nouer des relations avec les bouddhistes afin de créer des occasions de partager l'Évangile, à la fois dans nos communautés et dans le monde ?
3. Comment pouvons-nous, en tant qu'Église, mobiliser les jeunes adultes pour qu'ils s'engagent dans des missions, en particulier dans des régions comme l'Asie du Sud-Est où les besoins sont urgents ?

Sermon 3

Franchir les barrières culturelles

Cliff Shameerudeen

Focus : La population hindoue

Texte principal : 1 Pierre 3:15 (NIV)

"Mais dans vos cœurs, révérez le Christ comme Seigneur. Soyez toujours prêts à répondre à tous ceux qui vous demandent de justifier l'espérance que vous avez. Mais faites-le avec douceur et respect".

Introduction - Hindouisme

Lorsque nous pensons aux Sud-Asiatiques (Inde, Népal, Bangladesh, Sri Lanka, etc.), qu'est-ce qui nous vient à l'esprit ? Vous direz peut-être : la culture, les festivals, le thé ou la nourriture épicée. Eh bien, vous avez deviné juste. Il vous suffit de taper "restaurant indien" dans votre recherche sur la carte. Vous serez peut-être surpris de trouver plusieurs restaurants sud-asiatiques dans votre région. Aujourd'hui, nous allons en apprendre davantage sur l'un des groupes de population de cette région, communément appelé les hindous.

La plupart des Sud-Asiatiques sont hindous et ont des racines dans le sous-continent indien. Le terme "hindou" est relativement récent et a été inventé par l'Empire britannique au 19e siècle. Il s'agit d'un terme général utilisé pour décrire les pratiques religieuses majoritaires en Inde. Selon wikipedia.org, il y a environ 1,2 milliard d'hindous dans le monde, ce qui représente environ 15 % de la population mondiale.

L'hindouisme se définit comme une "famille de religions" composée de nombreuses écoles de pensée. La meilleure façon de le comprendre est de le classer en deux catégories : les traditions philosophiques et les traditions populaires. Selon Bharti, la meilleure façon de comprendre l'hindouisme est de "comprendre les hindous eux-mêmes".

Une autre façon de comprendre l'hindouisme est qu'il s'agit d'un mode de vie, d'une civilisation, d'un ordre social, et plus qu'une religion ; il inclut les sphères morales, spirituelles et sociales de la vie.

Une brève comparaison entre l'adventisme et l'hindouisme-

Valeurs familiales

Les adventistes et les hindous ont de nombreuses valeurs familiales en commun, même si le simple fait de se dire chrétien ou hindou ne garantit pas que l'on ait des valeurs familiales fortes. Souvent, les hindous affichent de meilleures valeurs familiales que les chrétiens. Néanmoins, que l'on soit hindou ou adventiste, on s'accorde à dire que les valeurs familiales sont vécues par des efforts intentionnels et des pratiques de vie. Selon les enseignements hindous, une bonne famille est une famille qui pratique le sacrifice, l'amour, le service à l'humanité et l'observance religieuse. Comme les adventistes, les hindous comprennent et respectent l'importance du culte familial. Selon les enseignements hindous, le chef de famille est le père, qui joue un rôle essentiel dans la direction de la famille en accomplissant le yagna, rituel qui consiste à s'assurer chaque année les bénédictions des divinités. En outre, les hindous attendent des femmes et des hommes qu'ils adhèrent à un code de conduite strict dans la société. Ce code est similaire aux enseignements de la Bible, dans laquelle Dieu attend du père qu'il soit le chef de famille, qu'il dirige la famille dans le culte et qu'il donne l'exemple de Jésus-Christ à sa famille.

Une autre similitude entre les hindous et les adventistes est leur respect de l'humanité et leurs enseignements sur l'honneur des parents et des aînés. Les hindous honorent les contributions des humains de différentes manières. Par exemple, les hindous utilisent des jours de culte spéciaux pour montrer publiquement à quel point ils apprécient les contributions de leurs ancêtres.

Vie spirituelle

À tort, de nombreux chrétiens perçoivent les hindous uniquement comme des adorateurs d'idoles qui pratiquent des rituels païens. Ce n'est pas une évaluation exacte de tous les hindous. Si la majorité des hindous sont des adorateurs d'idoles, certains n'adorent aucune idole ou n'adorent qu'une seule divinité. De même, s'il est vrai que les hindous ont de nombreux rituels qui sont étrangers et probablement difficiles à comprendre pour les chrétiens, on peut dire la même chose des rituels et pratiques chrétiens du point de vue hindou. Les hindous de la diaspora interagissent rarement avec les chrétiens à un niveau profond en raison des différences de religion, de culture et de langue. Ces facteurs contribuent à l'incompréhension des hindous face au style de culte, à la culture et à la spiritualité de l'adventisme. En fait, de nombreux hindous pensent à tort que l'Église catholique est l'ensemble de l'Église chrétienne et que le pape en est le chef. Lors des échanges avec les hindous, il serait utile de leur expliquer le cheminement spirituel de l'adventisme.

De nombreux hindous sont prêts à parler de sujets spirituels tels que l'identité de Dieu, la manière dont on devient saint, la manière de surmonter les mauvaises habitudes et ce qu'il faut faire pour devenir une bonne personne. La vision hindoue de Dieu est différente de la vision adventiste et les hindous sont généralement surpris d'apprendre que la Bible enseigne que Dieu est amour, qu'il est puissant et qu'il se préoccupe des affaires de l'humanité. Prendre le temps de partager votre expérience de l'amour de Dieu pour vous est un bon point de départ lorsque vous partagez votre foi avec un hindou. Les hindous sont intrigués par le mode de vie spirituel des adventistes, en particulier par les enseignements et les pratiques adventistes sur le pardon et la vie de paix, de satisfaction et de bonheur en Dieu. En réalité, tant les adventistes que les hindous désirent ardemment avoir une démarche spirituelle avec Dieu et considèrent la dévotion comme faisant partie intégrante de leur foi.

Le salut

L'objectif d'un hindou est d'atteindre la moksha ou le salut. Les qualifications de base pour atteindre la moksha, que ce soit dans cette vie ou dans une autre réincarnation, relèvent de la responsabilité de l'individu. Dans l'adventisme, le salut culmine dans la cohabitation avec un Dieu personnel, tandis que dans l'hindouisme, la moksha ou le salut est le moment où l'on cesse d'exister en devenant un avec la réalité éternelle. Les hindous croient que cela se produira en suivant les rituels et les enseignements prescrits par l'hindouisme. Cependant, les hindous ont généralement du mal à croire à la certitude de la moksha.

En revanche, la Bible enseigne que les chrétiens peuvent avoir l'assurance du salut en l'acceptant comme un don gratuit de Dieu. La différence entre les deux systèmes est que dans l'hindouisme, la moksha se gagne par l'effort humain, alors que dans le christianisme, le salut ne se gagne pas par les œuvres. Les actions d'une personne démontrent alors qu'elle accepte le don du salut en se soumettant à Dieu.

Lorsque vous discutez avec des hindous, il est utile de leur dire que les chrétiens ont l'assurance d'être sauvés et qu'ils recevront le salut et la vie éternelle. Cependant, il faut éviter de comparer et d'opposer les processus de salut, car les hindous ont de nombreux processus et méthodes différents pour obtenir la moksha. Il est préférable d'affirmer que Dieu souhaite ardemment se réunir avec nous.

Vie dévotionnelle

Le christianisme et l'hindouisme prônent tous deux une dévotion totale à Dieu. Les différences entre les deux religions peuvent être décrites comme le but de la dévotion, la voie à suivre pour devenir un dévot, les avantages de la dévotion et, enfin, les résultats escomptés de la dévotion. Par exemple, dans l'hindouisme, les dévots sont censés participer à des exercices spirituels quotidiens pour atteindre le moksha ou le salut. *La Bhagavad Gita*, les écritures hindoues, affirme que même la personne la plus malveillante peut être sauvée en invoquant le nom de Dieu et en reconnaissant ses erreurs (Sarma 2003, 44). Ainsi, le christianisme et l'hindouisme diffèrent en ce qui concerne les critères de salut. Dans le christianisme, le salut est un don gratuit et les humains ont le pouvoir de choisir Dieu. En revanche, dans l'hindouisme, l'accent est mis sur la capacité d'une personne à satisfaire aux exigences et pratiques religieuses de base.

Le culte fait partie de la dévotion et joue un rôle très important dans tous les domaines de la vie hindoue. Les hindous comparent le culte à l'air que les humains respirent ; on ne peut survivre sans lui. Les hindous pratiquent régulièrement le culte à domicile - certains le pratiquent uniquement le matin, tandis que d'autres le pratiquent

matin et soir. Le lieu de culte dans la maison est sacré - il peut s'agir de n'importe quel endroit désigné, d'une pièce entière ou d'une partie du salon. Les cultes hindous à domicile varient d'une tradition à l'autre, mais tous les hindous croient qu'en rendant un culte, ils demandent l'aide des divinités. Les fidèles attendent des bénédictions et formulent des requêtes dans le cadre de rituels quotidiens. Les rituels de culte hindous comprennent l'offrande de fleurs et/ou de nourriture sur l'autel familial.

Construire un pont

La relation de Dieu et, en fin de compte, sa mission envers les "nations" reposent sur sa souveraineté sur elles, que les "nations" le reconnaissent ou non comme tel. Le fait est que toutes les "nations" de la terre entière n'étaient rien de plus qu'une "goutte d'eau dans un seau" pour Dieu (Isaïe 40:15). (Les religions du monde, et en particulier l'hindouisme, sont comparables aux "nations" de l'Ancien Testament. Pour que cela soit clair, il faut comprendre ce que l'on entend par hindouisme, en gardant à l'esprit qu'il ne s'agit pas d'une étude approfondie de l'hindouisme. (Tompkins, p. 12). Mais comme pour les nations d'autrefois, il ne s'agit pas seulement de reconnaître que Dieu est souverain. Dieu voulait bénir les nations (Genèse 12:3) et il veut bénir les hindous aujourd'hui. L'appel de Dieu à Abraham est toujours en cours d'accomplissement et continuera à l'être aussi longtemps que les hommes seront sur cette terre. (Tompkins, p. 12). Nous sommes appelés à construire un pont pour les hindous du monde.

Par où commencer ?

Chaque groupe de population a sa façon de faire preuve d'hospitalité et ses méthodes d'enseignement à ses membres. C'est également le cas des Sud-Asiatiques. L'hospitalité est très importante dans leur culture et est enseignée dès le plus jeune âge. Les adultes doivent la pratiquer et transmettre ces valeurs à la génération suivante. Selon les érudits hindous, l'hospitalité est une obligation à la fois religieuse et sociale. Pour les hindous, recevoir des visiteurs ou des étrangers n'est pas négociable. Il est enseigné qu'en faisant preuve d'hospitalité à l'égard des étrangers ou des visiteurs, on reçoit des bénédictions.

Dans la culture sud-asiatique, l'amitié se noue autour de la nourriture. En tant qu'adventistes du septième jour, mal interpréter la culture de nos amis hindous peut nous amener à ne pas avoir confiance dans nos relations avec eux. Par exemple, si vos amis hindous vous invitent chez eux et que l'on vous offre de la nourriture ou quelque chose à boire mais que vous refusez, votre refus peut être perçu comme un rejet de leur amitié. Il est donc judicieux de tenir compte des coutumes sud-asiatiques. Il faut du temps et de la patience pour établir la confiance entre les hindous. Une fois que vous aurez gagné la confiance de vos amis hindous, il vous sera plus facile de leur annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Comprendre le peuple hindou

La vision hindoue du monde empêche les hindous de se mêler aux chrétiens, car cela pourrait conduire à un dialogue sur des questions spirituelles qui remettent en question leur vision du monde. Par conséquent, les faiseurs de disciples doivent se faire connaître auprès des communautés hindoues comme une bénédiction, et non comme une menace. Le modèle donné à l'Église adventiste par Ellen White ouvre la voie à des contacts non menaçants avec les hindous. La " méthode du Christ ", telle qu'elle est décrite succinctement dans *Ministry of Healing* (1905, p. 143), est une méthode testée et éprouvée parmi les Hindous. Lorsque les hindous se mêlent aux adventistes, leur vision du monde est perturbée. Hiebert note que l'exposition à une autre vision du monde est l'un des moyens de transformer cette vision. Il écrit que lorsqu'une personne entre dans une autre vision du monde, elle est capable d'en voir les forces et les faiblesses (Hiebert 2008, 321).

L'appartenance avant le devenir

Devenir un disciple est un véritable voyage. L'expression "appartenir avant de devenir" fait référence à l'étape qui précède l'acceptation par les hindous de Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel. De nombreux modèles de formation de disciples partent du principe que la personne qui est formée a déjà accepté Jésus, ce qui peut être correct puisque le mot "formation de disciples" vient du mot "disciple". Cependant, la plupart des hindous n'ont pas de cadre de référence chrétien pour le Dieu de la Bible, ni de compréhension de la culture chrétienne. D'une certaine manière, la culture et la vision du monde hindoues ne sont pas du tout en phase avec les doctrines chrétiennes. Il est donc nécessaire de considérer que le discipulat commence avant l'acceptation de Jésus par le baptême. Cette approche recommande que les hindous soient accueillis dans la communauté adventiste sans

l'engagement formel du baptême - cela leur permettra de goûter et de voir que Dieu est bon. Lorsque les familles hindoues font l'expérience de l'amour et de la grâce de Jésus-Christ, le processus de transition et de formation des disciples devient plus efficace.

À faire et à ne pas faire

Dans l'adventisme, de nombreux termes sont utilisés pour présenter et décrire l'évangélisation des groupes de population non atteints. Beaucoup de ces termes ont été adoptés par d'autres dénominations chrétiennes. Malheureusement, certains de ces termes se sont chargés de préjugés, de nuances coloniales, de supériorité et de cruauté au nom de Jésus-Christ. Vous trouverez ci-dessous quelques termes importants couramment utilisés dont il faut tenir compte dans vos interactions avec les hindous.

La signification de la **conversion** dans le christianisme diffère considérablement de l'interprétation hindoue du terme. Pour les hindous, la conversion signifie l'abandon de sa culture, de sa famille et de sa société pour rejoindre quelque chose d'étrange et d'étranger. Dans certains contextes hindous, la conversion est même devenue une question politique. Présenter l'idée chrétienne de la conversion aux hindous devient souvent une pierre d'achoppement inutile qui les empêche d'accepter Jésus. Il est préférable de faire de la conversion une expérience plutôt qu'un événement ou une expression vaguement utilisée lorsque vous partagez votre foi avec les hindous.

Les hindous sont très ouverts à l'idée de connaître Jésus-Christ. Cependant, un problème se pose lorsqu'ils sont encouragés à **se faire baptiser** sans comprendre pleinement le but ou la signification du baptême. De nombreux hindous ont hérité d'une mauvaise compréhension du **baptême**. Ce malentendu découle des expériences passées avec les chrétiens en Inde. Historiquement, le baptême a été célébré comme un événement marquant la victoire sur l'hindouisme. C'est ainsi qu'est né un mouvement national indien qui considérait le baptême comme un outil politique utilisé par les Occidentaux pour réprimer leur peuple. Aujourd'hui, cette vision du baptême n'a guère changé.

Le baptême ne devrait jamais être imposé à qui que ce soit et devrait être considéré comme un simple aspect du cheminement d'un individu avec le Christ. Il devrait être célébré par les hindous avec leurs enfants et leurs conjoints plutôt que de diviser une famille ou une communauté. Il est préférable de permettre la conversion des hindous uniquement par l'action du Saint-Esprit, et non par la coercition. Avec le temps, ils pourront accepter et désirer l'expression publique du baptême et continuer à témoigner dans leur communauté.

Les hindous ont de nombreuses idées fausses sur le christianisme. L'une d'entre elles est le malentendu selon lequel le christianisme est une religion de Dalits ou de Harijans. Ce malentendu découle de la manière dont le christianisme a pénétré les communautés hindoues en Inde. Le christianisme a d'abord été associé uniquement à une certaine caste en Inde ; cependant, bien que de nombreux changements aient eu lieu récemment, cette perception existe toujours. Sur une note très positive, de nombreux hindous avouent qu'ils souhaitent bénéficier de la paix chrétienne qui existe chez les chrétiens. Passer du temps de qualité avec des hindous dans un environnement non menaçant leur permet d'être exposés à Jésus-Christ sans entendre de sermon. Au lieu de cela, ils peuvent assister à un sermon sur la vie pratique. Ce temps de qualité est essentiel pour établir la confiance avec les hindous. En pratique, ce lien peut être créé de différentes manières, par exemple par le biais d'un centre d'influence dans la communauté, d'un ministère de prière axé sur la guérison - de préférence au domicile des hindous ou à l'église, selon les directives de l'Esprit Saint - ou d'un ministère d'amitié par le biais d'invitations à la maison ou à des événements spéciaux. Quelle que soit la méthode, l'objectif est d'entrer en contact avec les hindous de manière à les amener à connaître Jésus.

Possibilités de témoignage

La Bible a déjà répondu à cette question. Jésus-Christ a donné sa vie pour toute l'humanité, y compris pour les hindous. Il est donc impératif que chacun fasse l'expérience de son amour. Cependant, la responsabilité de témoigner ne rend pas les adventistes meilleurs que les hindous. Le principe essentiel à retenir lorsque vous partagez votre foi avec les hindous est que Dieu est et a été à l'œuvre dans la vie des hindous bien avant qu'un adventiste n'entre en contact avec eux. Les points communs mentionnés ci-dessus indiquent que les hindous ont de nombreuses croyances qui sont similaires aux enseignements de la Bible. Les hindous croient en l'existence du mal et des mauvais esprits. Ce dont ils ont besoin, c'est d'être guidés dans leur cheminement spirituel avec Dieu, une approche qui requiert de l'humilité, de la patience et de l'amour pour vos amis hindous.

Les hindous ne connaissent pas la vision chrétienne du monde. Par exemple, ils ne connaissent probablement pas l'histoire de Moïse ou d'Adam et ne comprennent pas les termes chrétiens tels que la sanctification ou la justification. Par conséquent, il est préférable d'éviter l'approche de la preuve par le texte lorsque l'on étudie la Bible avec des Hindous. Racontez-leur plutôt une histoire et expliquez le sens et les enseignements de cette histoire. Les hindous sont familiarisés avec ce type d'apprentissage. La vie du Christ et les événements de la fin des temps sont généralement attrayants pour les hindous. Les histoires de Ruth et le livre de Jean sont également de bons exemples de points de départ pour une étude biblique avec des hindous. Cependant, il faut garder à l'esprit que les hindous sont confus quant au concept de la mort de Jésus. Beaucoup croient que Dieu ne peut pas mourir. L'utilisation d'un langage simple sera très utile.

Partager sa foi :

Chef de famille

Dans un contexte orienté vers le groupe, l'accent doit être mis sur le *karta* (chef) de la famille et de la communauté. Le *karta* est la personne la plus influente de la famille. Généralement de sexe masculin et chef de famille, le *karta* est à la fois aimé et craint. C'est une figure paternelle qui peut être le père, le grand-père, le beau-père, l'oncle ou, à l'époque moderne, une femme respectée (Sinha 1995). Lorsque le chef de famille accepte les enseignements de Jésus, il est beaucoup plus facile pour le reste de la famille d'embrasser la foi nouvellement découverte. La Bible relate l'histoire d'une structure familiale similaire à celle du système familial indien. Josué, chef de son peuple, a déclaré : "Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel" (Josué 24:15).

Personne de paix

En outre, Jésus a proposé un modèle de personne de paix dans Luc 10:5-12. Selon ce passage de la Bible, les adventistes devraient rechercher une personne de paix dans la communauté hindoue. La personne de paix est un résident de la communauté, quelqu'un qui est respecté et qui peut influencer les autres dans leur cheminement vers le Christ. D'autres exemples de personnes de paix dans la Bible incluent le centurion (Luc 7:1-10), la Samaritaine (Jean 4:1-30), Corneille (Actes 10:9-11:1), Lydia (Actes 16:13-15), et le prisonnier de Philippes (Actes 16:22-38). Toutes ces personnes ont influencé d'autres personnes à accepter Jésus.

Centre d'influence :

Selon Gary Krause (2019), les Life Hope Centers sont des centres d'influence qui modélisent la méthode holistique du ministère de Jésus. Il note qu'Ellen G. White a envisagé ces centres comme présentant une grande variété d'activités, telles que l'éducation au mode de vie, des salles de traitement, des restaurants et des petits groupes (Krause 2019).

Ces centres peuvent faciliter les contacts avec le monde non chrétien par le biais de "relations sociales" (White 1905, 480). Ce modèle n'est pas une approche d'appât et d'échange, mais plutôt une approche organique qui commence et finit par répondre aux besoins des personnes, quels que soient leurs antécédents ou leurs choix de vie.

Le pouvoir de la prière :

Prier pour les hindous ouvre généralement des portes de dialogue et des possibilités de relations durables. Des témoignages d'hindous indiquent que lorsque leurs proches se trouvaient dans des situations où leur vie était en danger, comme lors d'une maladie grave ou lorsqu'ils étaient affligés par des esprits maléfiques, ils ont cherché de l'aide auprès de chefs spirituels chrétiens. Les hindous ont témoigné que, dans la plupart des cas, ils ont accepté Jésus-Christ à la suite de ses réponses à leurs prières. Pour un hindou, il est important de suivre Dieu lorsqu'il répond aux prières. La Bible enseigne que les disciples de Jésus sont appelés à exercer un ministère auprès des hindous, quelle que soit leur décision de le suivre ou non.

Cela signifie que les prières personnelles pour les collègues, les voisins ou les amis hindous doivent être sincères. La prière d'intercession pour les hindous est également encouragée. De nombreux hindous sont asservis à Satan. S'ils ont un membre de leur famille malade, proposez-leur de prier avec eux ou invitez votre pasteur, avec leur

permission, à prier chez eux. Veuillez noter que si vous êtes invité à prier pour un hindou dans sa maison, il est fortement recommandé d'enlever vos chaussures avant la prière, ou même avant d'entrer dans la maison. Une autre façon de témoigner auprès des hindous est de prier pour qu'ils soient délivrés des mauvais esprits, car cela ouvre la porte à un dialogue avec eux sur la puissance de Dieu, une puissance que l'on ne trouve pas dans l'hindouisme. Les hindous sont attirés par ce moyen simple et puissant d'éloigner les mauvais esprits.

Les hindous croient que les rêves sont un moyen important de comprendre le destin, l'avenir, les problèmes actuels, les mystères de la vie et l'interférence des mauvais esprits. Les hindous ont de nombreuses façons de déchiffrer les rêves, en fonction des différentes traditions hindoues. Cependant, tous les hindous demandent aux chefs religieux de les guider dans leurs rêves et prient généralement pour que Dieu leur donne des rêves.

Appel

Je suis si heureuse que Jésus aime les 1,2 milliard d'hindous dans le monde. Dieu appelle nos jeunes à partager son amour avec les Hindous. Le mandat donné à l'Église adventiste est de partager la "bonne nouvelle" avec le monde entier, y compris les Hindous. Dans ses écrits, Ellen White nous a mis au défi de franchir les barrières culturelles et linguistiques pour atteindre ceux qui ont faim de "vérité". Nous pouvons commencer par la prière. Nous vous invitons à vous inscrire sur le site web du Global Mission Center for South Asian Religions (gmcsar.org) pour recevoir une copie du guide de prière annuel. Ensuite, construire la confiance par l'amitié. Montrer de la sympathie, les aider dans leurs besoins sont de bonnes étapes suivantes. Grâce au lien social et spirituel, la porte peut être ouverte aux jeunes adventistes pour qu'ils partagent leur foi avec les 1,2 milliard d'hindous dans le monde.

Prière :

Père céleste,

Nous te remercions pour la richesse de la culture et des traditions de nos frères et sœurs hindous, et pour l'occasion qui nous est donnée de partager ton amour avec eux. Guide-nous pour que nous les approchions avec humilité, respect et une véritable compassion. Que nos paroles et nos actions reflètent Ta grâce, et que Ton Esprit Saint prépare leurs cœurs à recevoir l'espérance que nous avons en Jésus-Christ. Aide-nous à construire des ponts de compréhension et de confiance, afin que ton amour puisse atteindre tous les coins du monde.

Au nom de Jésus, Amen.

Questions à débattre :

1. Comment pouvons-nous partager notre foi avec les Hindous d'une manière qui reflète la douceur et le respect, comme l'enseigne 1 Pierre 3:15 ?
2. Comment l'instauration d'un climat de confiance et de relations avec les hindous peut-elle créer des occasions de partager l'Évangile ?
3. Quelles sont les valeurs communes à l'adventisme et à l'hindouisme qui peuvent nous aider à partager l'espérance du salut avec les hindous ?

Sermon 4

Votre ville, votre mission

Jonathan Contero

Focus : Consommation

Texte principal : 1 Corinthiens 3:16

"Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

Un missionnaire en Europe raconte cette expérience de vie qu'il a vécue à l'âge de 16 ans. Il raconte : "Bien que je sois né dans une famille presque adventiste (mon père s'est fait baptiser quand j'avais 9 ans, mais il a toujours respecté le fait que ma mère nous emmène à l'église), j'ai eu une adolescence quelque peu désorientée. Le désir d'explorer de nouvelles choses et la rébellion inhérente à la jeunesse m'ont amené à m'éloigner quelque peu de Dieu et de l'Église. Je me souviens d'un jour de mon adolescence où j'ai passé la nuit chez un ami avec un autre ami. Nous y avons trouvé des bouteilles cachées que son grand-père gardait à la maison, ne sachant pas quoi en faire puisqu'elles lui avaient été données par des clients. Il est probable que nous n'en avons pas fait le meilleur usage. Nous avons perdu le contrôle et, sans entrer dans les détails, j'ai fini par passer la nuit au poste de police. Au bout de quelques heures, on m'a demandé d'appeler mes parents parce que j'avais moins de 18 ans. Ce qui me faisait le plus peur, ce n'était pas la police, mais la réaction de mes parents. Ma mère n'est pas particulièrement dure, mais c'est une femme de son temps, née en Espagne en 1949, à une époque où l'on n'expliquait les choses qu'une seule fois. Si vous ne comprenez pas, vous aviez des problèmes. J'étais terrifiée à l'idée de passer cet appel. Lors de cet appel, on pouvait sentir l'humiliation et la honte d'un côté du téléphone, et le choc et l'incrédulité de l'autre. Oui, à 16 ans, j'appelais mes parents à 5 heures du matin pour qu'ils viennent me chercher au poste de police. Trois personnes sont venues me chercher : mon frère aîné (que j'admire dans presque tous les domaines... sans discréditer mes deux autres frères aînés), qui m'a regardé avec incrédulité. Mon père, avec la même réaction que mon frère. Et ma mère, avec une expression indéchiffrable. Je ne vais pas mentir, j'ai fermé les yeux, m'attendant à recevoir la plus grande gifle de ma vie ; j'ai tendu mon corps et retenu mon souffle, prêt à encaisser le coup."

Son histoire me fait réfléchir à plusieurs choses. Quelle est notre perception de Dieu ? Quelle est l'image de Dieu qu'ont les laïcs de la ville ? L'Église est-elle encore aujourd'hui cet agent de Dieu qui fait sentir son amour dans la société ? Embrassons-nous ceux qui ont besoin d'être restaurés ? Seuls ceux qui partagent votre foi ont-ils droit à l'étreinte de Dieu ?

Rejoignez-moi pour un voyage à travers la Bible, où nous découvrirons le but de l'église pour la ville.

1. Quelle est la nature et le but du temple dans la Bible ?

- A. Exode 25:8, " Et qu'ils me fassent un sanctuaire, pour que j'habite au milieu d'eux " : Le sanctuaire était une réplique du modèle montré à Moïse. Il avait une fonction pédagogique afin que les disciples de Dieu puissent comprendre le plan destiné à mettre fin à la souffrance et à l'injustice et à créer un monde où les humains pourraient vivre dans un état de bonheur durable. Cependant, le but le plus important donné par Dieu est qu'IL VEUT HABITER AVEC SON PEUPLE. Dieu voulait s'installer avec son peuple. N'est-ce pas étonnant ? En fait, Dieu s'installait dans le quartier. La Shekinah (la présence de Dieu) habitait dans le Tabernacle.
- B. Matthieu 1:23 : "Voici que la vierge sera enceinte et enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel", ce qui se traduit par "Dieu avec nous" : C'est l'un des textes les plus utilisés pendant la période de Noël. Mais attention à la signification littérale du nom : "Dieu avec nous". La naissance de Jésus, l'arrivée de la PAROLE, Dieu fait homme, reçoit un titre qui s'aligne sur la finalité de l'Ancien Testament : Dieu veut être avec nous (Jean 1,14).
- C. Jean 2:19-2, " Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : "Il a fallu quarante-six ans pour construire ce temple, et tu le relèveras en trois jours ?". Mais il parlait du temple de

son corps" : Vous avez probablement entendu ce verset de nombreuses fois. Réfléchissez quelques instants à la ligne que nous suivons. Quel était le temple dans l'Ancien Testament ? Quel était le temple lorsque Jésus vivait parmi nous ? Y a-t-il un bâtiment qui puisse contenir la présence de Dieu mieux que Jésus de Nazareth ? (Colossiens 2:9)

- D. 1 Corinthiens 3:16, "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et *que* l'Esprit de Dieu habite en vous ?" et 1 Corinthiens 6:19, "Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit *qui est* en vous, que vous tenez de Dieu et que vous ne vous appartenez pas ?" : Paul parle après l'ascension de Jésus. Cela nous laisse un peu perplexes. Où est le temple, où réside la présence de Dieu ? Le retour au système de l'Ancien Testament n'a plus de sens. Jésus ne pouvait plus être le temple puisqu'il est maintenant au ciel. Oui, cher ami, aujourd'hui, le temple, c'est toi. Avec tes défauts et tes vertus, tes faiblesses et tes forces, Dieu veut vivre dans ton cœur, et c'est pourquoi toute notre vie doit en être digne.

Quelques leçons à retenir :

1. Dieu prend toujours l'initiative.

2. Dieu s'est toujours approché de l'humanité : le Tabernacle, Jésus parmi nous, et maintenant nos corps. Il n'y a pas d'endroit plus proche où Dieu peut venir s'installer à nos côtés. C'est pourquoi Paul nous rappelle dans Actes 17:27 qu'Il n'est pas loin de nous.

3. Les "temples" ne peuvent contenir Dieu (Actes 17:24). Les pierres ne peuvent pas enfermer Dieu. Sa présence n'est pas dans nos bâtiments d'église, mais dans l'église - les personnes qui la composent.

4. Dieu est dynamique, il cherche toujours à sauver la brebis perdue, la pièce de monnaie et le fils.

5. Dieu est toujours présent, aux côtés de l'homme

****Pour réflexion:****

1. Nous savons qu'à partir de Jésus, les bâtiments ont une utilité spécifique, mais que le véritable temple, c'est nous (Matthieu 18:20). Quelle église dois-je continuer à construire pour accomplir le dessein de Dieu ?

2. Comment puis-je embrasser les habitants de la ville aujourd'hui, à l'université, de la même manière que Dieu m'embrasse ?

3. Savez-vous comment l'histoire se termine ? Jésus redevient le Temple. La présence infinie de Dieu habite éternellement parmi nous (Apocalypse 21:22).

1. Quelle est la nature et le but de l'Église dans la Bible ?

"L'Église est le moyen désigné par Dieu pour le salut des hommes. Elle a été organisée pour servir, et sa mission est de proclamer l'Évangile au monde." - Actes des Apôtres, p.9.

Quelles sont les implications de cette citation pour vous ? Quel est le rôle de l'Église ? Le terme grec "église" signifie généralement "une communauté de personnes tournées vers l'extérieur".

Souvent, lorsque nous pensons à l'Église, nous le faisons de manière abstraite. Nous pensons parfois à l'église locale, au bâtiment, à l'organisation, etc. Les personnes laïques voient toutes ces images de l'église mais d'un point de vue négatif : elles y voient la hiérarchie, l'oppression, l'abus de pouvoir, l'injustice et la froideur.

D'autres pensent que nous n'avons pas besoin de religion ou d'église puisque nous pouvons survivre individuellement. Que pouvons-nous faire en tant qu'église pour leur donner une autre vision ? Une vision de salut, de service, de bonne nouvelle.

Suivons un processus d'analyse de l'église. Je propose le schéma suivant :

Qu'est-ce que l'Église ? Aspect/Essence

Comment va l'église ? La méthode

Pourquoi l'église ? Objectif

Qu'est-ce que l'Église ? Bien que nous venions d'en discuter, si vous demandez à chaque membre de notre église ce qu'est l'église, vous serez surpris par le nombre de réponses différentes que vous trouverez. Voici quelques exemples que j'ai rencontrés :

- Le bâtiment physique, avec ses parties sacrées et moins sacrées - La dénomination (le corps doctrinal)
- L'institution (en tant qu'organisation : association, syndicat, division, etc.)
- L'individu : chacun développe sa propre manière d'être en relation avec Dieu Vous avez peut-être d'autres exemples.

En Europe, par exemple, considérer l'église comme un bâtiment pose certains problèmes. Des milliers de bâtiments ecclésiastiques sont abandonnés, vendus et réaffectés à d'autres usages, voire démolis. Si nous pensons aux bâtiments, il y a moins d'églises aujourd'hui qu'auparavant. Dans un bâtiment, les gens peuvent changer, mais l'église reste. N'est-ce pas étrange ? Imaginez une église sans bâtiment ; sur quelles fondations serait-elle bâtie ? Ne vous méprenez pas, je ne dis pas qu'il faut démolir les bâtiments. Ils sont très utiles et nécessaires. Ce que j'essaie de dire, c'est que l'Église va au-delà de tout ce qui a été mentionné. La pandémie de COVID-19 nous a appris que l'Église, ce sont les gens. L'Église, c'est vous. L'Église, c'est moi. Pendant la pandémie, chaque personne était chez elle, mais l'Église s'est battue et, dans certains cas, essaie toujours de rester unie malgré les obstacles. Oui, pendant cette période, nous avons prouvé que l'Église, c'était les gens, nous, et non les bâtiments. C'est pourquoi :

- L'Église, ce sont les gens, pas les bâtiments.
- L'Église est une affaire de disciples, pas de programmes.
- L'Église n'est pas une entité abstraite, c'est un corps vivant, une communauté de personnes.

Avant de se lancer dans une entreprise, la première question à se poser est la suivante : "Pourquoi l'Église doit-elle exister ?"

Prenons la Bible et commençons un autre voyage pour trouver la raison d'être du peuple de Dieu : - L'importance d'être créé à son image :

- A. Exode 7:1 : Quel était le rôle de Moïse devant Pharaon ? Et Aaron ? Dans la Bible, nous avons un exemple du peuple de Dieu comme image pour ceux qui ne le connaissent pas.
- B. 2 Corinthiens 3:2-3 : Nous sommes les lettres d'introduction de Dieu à la société. Nous sommes la Bible que les profanes liront. Nos actions seront les pages qu'ils verront avant de commencer à découvrir Jésus. Cela rejoint ce dont nous avons discuté hier : qu'ils voient Jésus en moi.

- C. 1 Pierre 2:9 : Vous connaissez bien ce texte et ses implications. Nous sommes tous, quelle que soit notre condition, des prêtres.
- D. Exode 19:6 : Peut-être n'étiez-vous pas aussi familier avec ce texte. Analysez les deux et remarquez ce qu'ils ont en commun. Nous comparons l'Ancien Testament au Nouveau Testament. Et pourtant, Dieu ne change pas.

****Pour réflexion:****

1. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, le peuple de Dieu est une "nation" de prêtres. À notre époque, le grand prêtre est Jésus, vers qui tout est orienté. - Le prêtre est le médiateur entre Dieu et l'humanité. - Son rôle n'est pas de représenter l'humanité mais la divinité.
2. Le peuple est le reflet de Dieu. Nous sommes un exemple de ce que signifie être un humain restauré à l'image de Dieu.
3. Nous sommes un corps uni et vivant (1 Corinthiens 12). Revenons à la citation : "L'Église est le moyen désigné par Dieu pour le salut des hommes. Elle a été organisée pour servir, et sa mission est de proclamer l'Évangile au monde." (AA 9)
4. L'église est donc :
 - a. un moyen de salut, car il conduit les gens à Jésus.
 - b. un objectif de service
 - c. en mission pour proclamer la Bonne Nouvelle. Jésus vous offre plus que vous ne pouvez l'imaginer ! Qu'est-ce donc que l'Église de Dieu ? Je vous laisse le soin de répondre à cette question dans la prière, afin que Dieu vous éclaire. L'Évangile doit être pertinent pour chaque génération, car la Bonne Nouvelle est éternelle.
 - d. Un groupe de personnes qui apportent la présence transformatrice de Dieu partout où elles vont.

Vous vous souvenez de l'histoire de ma mère ? Alors qu'elle s'approchait, je m'attendais au pire. Mais ce que j'ai ressenti, c'est une étreinte. L'étreinte de cette femme d'un mètre quatre-vingt-dix qui m'a vu naître et qui aurait pu facilement me faire tomber. Une étreinte forte et longue, accompagnée de larmes et de souffrance. Mais surtout avec une dose infinie d'amour. Chère amie, je peux te dire que j'ai ressenti l'étreinte de ma mère. Mais dans mon état, loin de ce Dieu qui m'aime tant, j'ai senti que c'était l'étreinte de Dieu. Dans cette étreinte, j'ai aussi senti que Dieu me disait : tout ira bien. Tu es pardonnée.

Prière :

Père céleste,
 merci pour ton amour et pour le rappel que tu désires demeurer avec nous. Aide-nous à être des temples vivants de ton Esprit, reflétant ta grâce et étendant ton amour à ceux qui nous entourent.

Puissions-nous servir, aimer et partager ta Bonne Nouvelle, en apportant ta présence partout où nous allons. Merci de nous pardonner et de nous appeler à faire partie de ta mission.

Au nom de Jésus, nous prions. Nous prions au nom de Jésus.

Questions à débattre :

1. Quels sont les éléments essentiels et universels de l'Église biblique, et pourquoi ?

2. Comment pouvons-nous aligner davantage nos églises sur cet objectif ?
3. Pensez-vous que les personnes laïques développent des formes laïques d'"église" ?

Sermon 5

Aimez votre voisin juif comme vous-même !

Reinaldo W. Siqueira, Ph.D.

Focus : Population juive

Texte principal: Ephésiens 2:24

"Car c'est lui qui est notre paix, lui qui a fait de l'un et de l'autre une seule chose et qui a abattu le mur de séparation.

Introduction

Selon la Bible, "l'amour" est le principe fondateur de ce monde créé par Dieu. L'apôtre Jean l'affirme clairement :

"Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. (1 Jean 4:8)

L'apôtre Paul ajoute :
"Si je parle les langues des hommes et des anges, et si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui s'entrechoque. ² J'ai beau avoir le don de prophétie, comprendre tous les mystères et toute la science, avoir toute la foi nécessaire pour transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. ³ J'ai beau donner tous mes biens pour nourrir les *pauvres*, j'ai beau livrer mon corps ^[a] pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. (1 Corinthiens 13:1-3)

Il conclut en disant : "Demeurent maintenant la foi, l'espérance, la charité, ces trois-là ; mais le plus grand de tous, *c'est la charité*". (1 Corinthiens 13:13)

Aimer Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes est le plus grand commandement de la Bible, sur lequel tout le reste est basé (Matthieu 22:37-40).

En tant qu'adventistes du septième jour, nous sommes appelés et commandés par Dieu à aimer tous ceux qui nous entourent comme Dieu le Père les aime et comme Jésus les aime, en nous souvenant que "...Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle". (Jean 3:16). Cet amour s'étend à tous : bons et mauvais, riches et pauvres, instruits et non instruits, agréables et désagréables. Jésus l'ordonne également : "Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. (Jean 13:34).

Ce commandement d'aimer les autres comme Jésus nous a aimés devient particulièrement pertinent lorsque l'on considère le peuple juif et ses expériences historiques avec le christianisme. Souvent, lorsque les chrétiens pensent au peuple juif, ils nourrissent des attitudes négatives qui peuvent se manifester par de l'antipathie, de l'indifférence, du dégoût et même de la haine, conduisant à l'agression et à la violence. C'est le cas depuis le Moyen Âge, à travers l'expulsion et le meurtre des Juifs dans les villes chrétiennes d'Europe, les tribunaux de l'Inquisition, et jusqu'à l'Holocauste pendant la Seconde Guerre mondiale, où six millions de Juifs ont été exterminés par le régime nazi. Il est alarmant de constater que la même haine à l'égard du peuple juif resurgit dans le monde entier, avec des attaques et des meurtres perpétrés simplement parce qu'une personne est juive.

Certains justifient cette haine en affirmant "qu'ils ont tué Jésus", sans reconnaître qu'aucun Juif d'aujourd'hui n'a participé à la crucifixion de Jésus, un événement qui s'est produit il y a plus de deux mille ans. De plus, ceux qui utilisent cette justification oublient que Jésus, la victime de cet acte odieux, a pardonné à ses bourreaux : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font". (Luc 23:34). Si Jésus a pardonné, qui sommes-nous pour accuser et venger les Juifs d'aujourd'hui, qui n'ont pas été impliqués et n'ont pas participé à l'assassinat de Jésus ?

Certains citent l'affirmation "Son sang est sur nous et sur nos enfants" (Matthieu 27:25) pour justifier bibliquement la haine contre les Juifs. (Matthieu 27:25) pour justifier bibliquement la haine contre les Juifs, affirmant que Dieu a rejeté le peuple juif et l'a soumis à la colère divine. Mais Dieu a-t-il vraiment réagi de la sorte ?

L'apôtre Paul aborde cette question dans sa lettre aux Romains, en affirmant : "Je dis donc que Dieu a rejeté son peuple :

"Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Certainement pas ! Car moi aussi, je suis Israélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin. ² Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance...". (Romains 11:1-2).

" En ce qui concerne l'Évangile, *ils [les Juifs] sont ennemis à cause de vous, mais en ce qui concerne l'élection, ils sont bien-aimés à cause des pères.* ²⁹ Car les dons et l'appel de Dieu *sont irrévocables.* (Romains 11:28-29)

En tant qu'adventistes du septième jour et croyants en la Bible, nous reconnaissons que toute l'humanité est coupable de la mort de Jésus, car il est mort sur la croix pour les péchés de tous, y compris les nôtres. Il a porté notre culpabilité afin que nous - c'est-à-dire vous, moi et tous les autres - puissions être pardonnés (Ésaïe 53).

Ellen G. White, dans son livre *Les Actes des Apôtres* (chapitre 35 : "Le salut des Juifs"), a dit ceci :

"Même si Israël a rejeté son Fils, Dieu ne l'a pas rejeté. Écoutez Paul poursuivre son argumentation : "Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Dieu l'en préserve. Car moi aussi, je suis Israélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance...". (AA, p. 375)

"En dépit de la terrible condamnation des Juifs en tant que nation au moment de leur rejet de Jésus de Nazareth, de nombreux hommes et femmes juifs, nobles et craignant Dieu, ont vécu d'âge en âge et ont souffert en silence. Dieu a réconforté leurs cœurs dans l'affliction et a regardé avec pitié leur terrible situation. Il a entendu les prières angoissantes de ceux qui l'ont cherché de tout leur cœur pour une juste compréhension de sa parole..." (AA, p. 379)

Tournée vers l'avenir, elle déclare

"Lors de la dernière proclamation de l'Évangile, alors qu'un travail spécial doit être accompli pour des catégories de personnes jusqu'ici négligées, Dieu s'attend à ce que ses messagers s'intéressent particulièrement au peuple juif qu'ils trouveront dans toutes les parties du monde. Lorsque les Écritures de l'Ancien Testament se mêleront à celles du Nouveau pour expliquer le dessein éternel de Jéhovah, ce sera pour beaucoup de Juifs comme l'aube d'une nouvelle création, la résurrection de l'âme..." (AA, p. 381)

"Lorsque cet évangile sera présenté dans sa plénitude aux Juifs, beaucoup accepteront le Christ comme le Messie. Parmi les ministres chrétiens, il n'y en a que quelques-uns qui se sentent appelés à travailler pour le peuple juif ; mais à ceux qui ont été souvent ignorés, ainsi qu'à tous les autres, le message de miséricorde et d'espérance en Christ doit venir". (AA, 380).

Pour répondre aux attentes de Dieu pour son Église à l'égard du peuple juif aujourd'hui, commencez par vous lier d'amitié avec lui dans une attitude aimante et sincère, afin qu'il puisse voir en vous le véritable amour de Dieu et de Jésus pour tout être humain.

Identifiez-vous comme adventiste du septième jour, et pas seulement comme chrétien. De nombreux juifs ont une compréhension limitée du christianisme et connaissent encore moins les adventistes du septième jour. Lorsqu'ils entendent que vous êtes chrétien, ils peuvent supposer que vous êtes catholique, protestant ou orthodoxe, sans avoir une idée claire de ce qu'implique le fait d'être adventiste du septième jour. Cette méprise courante peut ouvrir la voie à des conversations sur les croyances et les pratiques que nous partageons avec le judaïsme, telles que l'observation du sabbat, le respect d'un régime alimentaire biblique et la valorisation des enseignements de la Bible hébraïque, qui contribuent tous à une vie plus saine et plus longue. Vous pouvez également souligner que certaines

régions adventistes densément peuplées sont reconnues comme des "zones bleues" - des zones où les gens vivent beaucoup plus longtemps et en meilleure santé que la plupart de leurs homologues dans le monde, atteignant souvent 100 ans et plus avec une grande qualité de vie. L'une de ces zones, Loma Linda, fait l'objet d'une série *Netflix* sur les zones bleues.

Enfin, faites en sorte que vos paroles soient une source de vie et de bénédiction pour votre ami ou voisin juif. Évitez les accusations ou les plaisanteries acerbes fondées sur des préjugés et des stéréotypes. Soyez un canal pour les paroles de vie de Dieu et de Jésus, en les aidant à trouver la paix et l'amour du trône de Dieu, accomplissant ainsi la promesse d'une vie pleine faite par le Messie d'Israël : "Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. (Jean 10:10)

Ainsi, aimons vraiment "notre prochain juif comme nous-mêmes".

Cher Père céleste,

Merci pour ton amour qui ne connaît pas de frontières. Aide-nous à aimer nos voisins juifs comme tu l'as ordonné, en faisant preuve de respect, de gentillesse et de compréhension. Puissions-nous être les ambassadeurs de ton amour, en apportant la guérison là où il y a des divisions et en offrant la grâce là où il y a de l'incompréhension. Guide-nous pour que nous reflétions l'amour du Christ dans tout ce que nous faisons, en favorisant des relations fondées sur la compassion et la paix. Au nom de Jésus, Amen.

Questions à débattre :

1. Qu'est-ce que cela signifie pour le Christ de "briser le mur de séparation" dans nos relations avec les autres, en particulier avec ceux qui ont une foi ou une culture différente ? Comment pouvons-nous incarner activement ce principe dans notre vie quotidienne ?
2. Compte tenu des défis historiques et actuels dans les relations judéo-chrétiennes, comment pouvons-nous, en tant qu'adventistes du septième jour, démontrer efficacement l'amour du Christ et construire des ponts de compréhension et de respect ?
3. Comment le commandement d'"aimer son prochain comme soi-même" nous incite-t-il à réévaluer nos attitudes, nos paroles et nos actions à l'égard de ceux qui ont été historiquement marginalisés ou incompris, y compris la communauté juive ?

Sermon 6

Le plan de Dieu pour Ismaël avant la fin des temps

Dr. Petras Bahadur

Focus : Population musulmane

Texte principal : Isaïe 60 : 6-7

La multitude des chameaux couvrira ton pays, les dromadaires de Madian et d'Épha ; tous ceux de Saba viendront ; ils apporteront de l'or et de l'encens, et ils proclameront les louanges de l'Éternel. Tous les troupeaux de Kédar seront rassemblés auprès de toi, Les béliers de Nebaïoth seront à ton service ; Ils monteront avec joie sur mon autel, Et je glorifierai la maison de ma gloire.

Aujourd'hui, j'aimerais partager avec vous une belle prophétie de la Bible que l'Église de la Prophétie a peut-être manquée. Cette prophétie se trouve au chapitre 60 d'Isaïe où il est question de la mission de Dieu dans le monde entier. Nous connaissons déjà ce chapitre qui commence par cette déclaration : "Lève-toi, brille, car ta lumière est venue et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi... Les païens viendront à ta lumière..." Nous nous arrêtons généralement au verset 5, mais les deux versets suivants parlent du plan de Dieu pour les enfants de l'Orient. C'est ce que je veux partager avec vous aujourd'hui.

Isaïe 60:6, 7

Verset 6 : La multitude des chameaux couvrira ton *pays*, Les dromadaires de Madian et d'Épha ; Tous ceux de Saba viendront ; Ils apporteront de l'or et de l'encens, Et ils proclameront les louanges de l'Éternel.

Verset 7 : Tous les troupeaux de Kédar seront rassemblés auprès de toi, Les béliers de Nebajoth seront à ton service ; Ils monteront avec joie sur mon autel, Et je glorifierai la maison de ma gloire.

La question qui se pose est la suivante : pourquoi n'avons-nous pas saisi le sens de ces deux versets ? Les cinq noms de ces deux versets sont essentiels à la compréhension des deux versets. Le verset 6 comporte trois noms : Madian, Epha et Saba. Le verset 7 comporte deux noms : Kedar et Nebaïoth. La question est de savoir qui sont ces cinq personnes.

Pour répondre à la question de savoir qui sont ces personnes, nous devons poser deux autres questions. La première est : "Combien de femmes Abraham a-t-il eues ?" Maintenant, dans votre esprit, vous pensez déjà à la réponse. Deux ! Quels étaient les noms de ces femmes ? Sarah et Agar, n'est-ce pas ?

La deuxième question est : "Combien de fils Abraham a-t-il eus ?" Je sais que vous pensez déjà à la réponse. Deux ! Quels étaient leurs noms ? De Sarah, Isaac. De Hagar, Ismaël. Pour mieux comprendre, allons dans Genèse 25 pour la réponse à ces questions et les cinq noms d'Isaïe 60.

Qui étaient Midian, Epha et Sheba ? Genèse 25:2 déclare : "Elle lui enfanta Zimran, Jokshan, Médan, Madian, Ishbak et Shuah. "

Il s'agit des fils mêmes d'Abraham par Keturah. Abraham a eu trois femmes et huit fils. Madian était le fils d'Abraham et Jokshan est également un autre fils.

Découvrons qui était Saba et qui était Ephraïm, dont il est question dans Esaïe 60. Dans la Genèse 25:3-4, nous lisons ce qui suit.

25:3 Jokshan engendra Saba et Dedan...

25:4 Les fils de Madiân furent Épha, Épher, Hanok, Abidah et Eldaah.

Madian, Ephraïm, Saba, mentionnés dans Esaïe 60:6 sont les enfants de Keturah ? Quand avez-vous entendu pour la dernière fois un sermon sur la troisième femme d'Abraham, Keturah ?

Qu'en est-il de Kedar et Nebaioth dans Esaïe 60:7 ? Il est dit,

60:7 "Tous les troupeaux de Kédar seront rassemblés auprès de toi, Les bœufs de Nebaïoth seront à ton service..."

Regardons la Genèse 25:13,

25:13 Voici *les* noms des fils d'Ismaël, d'après leurs noms, selon leurs générations : Le premier-né d'Ismaël, Nebajoth ; puis Kédar...

Nebaioth et Kedar sont les petits-fils d'Abraham par Ismaël. Ce sont les descendants d'Agar. Quand avez-vous entendu pour la dernière fois un sermon sur Hagar dans votre Église ?

Êtes-vous surpris de ce qui se passe ici ? Isaac était le fils de la promesse d'Abraham. Mais ce sont les descendants d'Abraham par l'intermédiaire d'Agar et de Keturah.

Voici une autre question ? Agar était-elle la femme d'Abraham ?

"Après qu'Abram eut habité dix ans au pays de Canaan, Saraï, femme d'Abram, prit Hagar, sa servante égyptienne, et la donna à Abram, son mari, pour qu'il en fût la femme." Gen. 16:3 indique clairement qu'Hagar a été donnée à Abram non pas comme "femme" au sens juridique du terme, mais comme concubine pour porter un fils, une action qui montre le manque de foi de Sara dans la promesse de Dieu.

Dieu avait promis une bénédiction spéciale à Abraham, que l'on trouve dans Gen. 12:3 :

" Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et en toi seront bénies toutes les familles de la terre."

Bien qu'Isaac soit le fils promis d'Abraham qui devait accomplir le plan universel de Dieu et l'alliance éternelle, les autres fils d'Abraham allaient également recevoir les bénédictions de Dieu. Dieu avait l'intention de bénir toutes les familles de la terre et il ne manquerait pas de bénir également les descendants d'Abraham.

Abraham avait envoyé les enfants d'Agar et de Keturah en Orient. Nous le voyons dans Genèse 25:6 (Lire). C'est pourquoi, dans la Bible, on les appelle les "gens de l'Est". Nous connaissons également l'histoire de l'expulsion d'Agar et de son fils Ismaël par Sarah et Abraham, mais 1300 ans plus tard, le verset 6 d'Esaïe 60 nous dit que les enfants de Keturah (Madian, Ephraïm, Sheba) arrivent. Et Esaïe 60:7 nous dit que les descendants de Hagar (Kedar et Nebaioth) arrivent également. Ainsi, bien qu'ils aient été chassés de la maison et de la présence d'Abraham, ils n'ont jamais été chassés de la présence de Dieu. Dieu prophétise qu'un jour, les enfants de Keturah et de Hagar reviendront sur la terre d'Israël et dans la maison de Dieu.

Jésus a également partagé le plan de Dieu dans Matthieu :

24:14 " Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin. "

Le plus grand désir de Dieu est que le message, comme il est dit dans Apocalypse 14:6, atteigne toute tribu, toute langue et tout peuple. Ce plan inclut également les descendants d'Abraham, en particulier ceux qui ne sont pas les descendants d'Isaac.

Dans l'Ancien Testament, après la mort d'Abraham, nous remarquons que les descendants de Sarah sont appelés "enfants d'Israël" et que les enfants d'Agar et de Keturah, envoyés à l'Est, sont appelés "peuple de l'Est" ou "enfants de l'Est". Bien que Dieu ait eu un plan de salut cosmique et universel à accomplir (et à réaliser) par l'intermédiaire d'Isaac et de ses descendants, Dieu avait également un plan pour le "peuple de l'Est".

Nous savons que les descendants d'Isaac étaient connus pour leurs douze tribus. Combien de tribus y avait-il pour Ismaël ? C'est ce que nous lisons dans la Genèse 25:13-16 :

25:13 Voici *les* noms des fils d'Ismaël, d'après leurs noms, selon leurs générations : Le premier-né d'Ismaël, Nebajoth ; puis Kédar, Adbeel, Mibsam,

25:14 Mishma, Dumah, Massa,

25:15 Hadar, Tema, Jetur, Naphish et Kedemah.

25:16 Voici *les* fils d'Ismaël et leurs noms...

Vous devez donc vous dire que c'est une bonne chose, mais comment se fait-il que les enfants d'Ismaël (mieux connus sous le nom d'enfants de l'Est) devaient coopérer avec les enfants d'Isaac dans le grand plan de Dieu ?

Dans la lignée d'Isaac, Jacob avait un fils appelé Joseph, que ses frères n'aimaient pas et qu'ils voulaient tuer. Nous lisons dans la Genèse 37:24-28 ce qui suit :

Ils le prirent et le jetèrent dans une fosse. Et la fosse *était* vide, il n'y avait pas d'eau dedans. Ils s'assirent pour prendre un repas. Ils levèrent les yeux et regardèrent : il y avait là une troupe d'Ismaélites, venant de Galaad avec leurs chameaux, portant des aromates, du baume et de la myrrhe, et s'appêtant à *les* faire descendre en Égypte. Juda dit à ses frères : "Quel avantage *y a-t-il* à tuer notre frère et à cacher son sang ? Venez, vendons-le aux Ismaélites, et que notre main ne se pose pas sur lui, car il *est* notre frère *et* notre chair." Ses frères écoutèrent. *Les frères* tirèrent Joseph, le sortirent de la fosse et le vendirent aux Ismaélites pour vingt *sicles* d'argent. Ceux-ci emmenèrent Joseph en Égypte.

Les Ismaélites et les Madianites ont sauvé la vie de Joseph en coopérant au plan de Dieu visant à préserver la vie des Israélites pour l'avenir.

Plus tard, un autre descendant d'Isaac, nommé Moïse, dut fuir le pharaon en Égypte. Moïse avait tué un Égyptien, ce dont le pharaon avait eu vent, et il voulait tuer Moïse. Nous lisons dans l'Exode :

2:15 Lorsque Pharaon apprit cette affaire, il chercha à faire mourir Moïse. Moïse s'enfuit loin de Pharaon et alla habiter au pays de Madian ; il s'assit près d'un puits.

Moïse s'enfuit à Madian. Madian était un fils d'Abraham, dont les descendants ont sauvé la vie de Moïse. Ils ont coopéré au grand plan de Dieu pour préserver la vie d'un futur grand chef des enfants d'Israël et pour rendre possible l'exode le plus grand et le plus dramatique qui ait jamais eu lieu à la surface de cette terre.

Moïse a séjourné dans la maison du prêtre de Madian, qui était aussi son beau-père, Jethro. Moïse a également appris l'histoire de l'amitié de Dieu pour Job. Il est dit dans Job 1 :

1:1 Il y avait au pays d'Uz un homme dont le nom *était* Job. Cet homme était irréprochable et droit, il craignait Dieu et fuyait le mal.

1:3 Il possédait en outre sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents bœufs, cinq cents ânesses et une très nombreuse maison, de sorte que cet homme était le plus grand de tous les peuples de l'Orient.

Job appartenait au "peuple de l'Est".

Plus tard, Jethro, du "peuple de l'Est", a enseigné la grande leçon de gestion dans Exode 18.

18:19 " Écoute ma voix, je te donnerai un conseil. ^[a]et Dieu sera avec toi...".

18:21 " Tu choisiras dans tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, hommes de vérité, haïssant la cupidité, et *tu les* placeras sur eux *comme* chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines et chefs de dizaines ".

C'est l'histoire que nous voyons dans l'Ancien Testament des enfants d'Israël d'un côté. Ils étaient les descendants d'Isaac. Dans l'Ancien Testament, nous trouvons également l'histoire des "enfants de l'Est". Ils étaient les descendants d'Ismaël et de Madian.

Dans le Nouveau Testament, c'est ce que nous lisons dans Matthieu :

2:1 Après la naissance de Jésus à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, des mages venus d'Orient se rendirent à Jérusalem,

2:2 en disant : "Où est celui qui est né roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer."

Qui est venu à la naissance de Jésus ? *Les enfants de l'Orient*. Les enfants d'Israël sont-ils venus ? Non. Les anges ont dû dire aux bergers de partir. Les enfants d'Israël avaient des centaines de prophéties sur la venue du Messie dans l'Ancien Testament, mais ils ne sont jamais venus à la naissance de Jésus, alors que les *enfants d'Orient* l'ont fait.

Cela correspondait à l'accomplissement d'une prophétie d'Isaïe ;

60:6 La multitude des chameaux couvrira ton *pays*, Les dromadaires de Madian et d'Epha, Tous ceux de Saba viendront, Ils apporteront de l'or et de l'encens, Et ils proclameront les louanges du Seigneur.

Cette prophétie s'est accomplie lors de la première venue de Jésus. La multitude de chameaux venait de Madian, d'Epha et de Saba, en Orient. Ils apportaient de l'or. Ils apportaient de l'encens. Et ils proclamaient les louanges du Seigneur. Chaque mot de cette prophétie s'est accompli lors de la première venue de Jésus.

Mais une autre partie de la prophétie ne s'est pas encore réalisée.

60:7 Tous les troupeaux de Kédar seront rassemblés auprès de toi, Les béliers de Nebaioth seront à ton service, Ils monteront avec joie sur mon autel, Et je glorifierai la maison de ma gloire.

Qui sont Kedar et Nebaioth ? Ce sont les fils d'Ismaël ? Le texte indique clairement que les fils d'Ismaël viendront avec leurs offrandes sur l'autel de Dieu. Ils apporteront leurs offrandes dans la Maison de Dieu. Cette prophétie ne s'est pas encore réalisée. Quand s'accomplira-t-elle ? Elle s'accomplira avant la seconde venue de Jésus. Nous avons un rôle à jouer.

Où se trouve la maison de Dieu ? À Jérusalem ? Ou bien est-ce l'Église de Dieu qui observe le sabbat ? Nous avons un rôle à jouer pour qu'ils entrent.

Dieu est heureux de voir tous ceux qui sont sauvés dans son Royaume. Sommes-nous prêts à les laisser entrer ? Allons-nous faire de cette vision et de ce rêve de Dieu une réalité ? Nous avons vu que les *enfants de l'Orient* étaient prêts à coopérer au plan universel de Dieu. Sommes-nous prêts, vous et moi, à coopérer avec Dieu pour atteindre les gens qu'il aime ?

Allons de l'avant dans le zèle de Dieu pour faire de ce rêve une réalité. Jean 3:16 "Car Dieu a tant aimé le monde..." Il a aimé le monde, pas seulement le peuple juif, ni seulement les chrétiens à sauver... mais tous ceux qui entendent l'évangile et croient en Jésus comme Sauveur.

Mes amis, dans l'apogée universelle finale vers la fin de ce monde et avant la venue de notre Seigneur lui-même, les versets d'Isaïe nous donnent un aperçu de la gloire du temple de Dieu. Le temple de Dieu, c'est bien sûr l'Église de Dieu. Dieu a la vision d'un culte final avant la venue de Jésus.

Qui sont les enfants d'Ismaël aujourd'hui ?

Isaïe 60:7 "Tous les troupeaux de Kédar seront rassemblés auprès de toi, Les béliers de Nébaioth seront à ton service ; Ils monteront avec joie sur mon autel, Et je glorifierai la maison de ma gloire".

Il est clair que lorsque les *enfants d'Ismaël* viendront dans la Maison de Dieu, alors Dieu glorifiera son Église. Lorsque l'Église commencera à exercer ce ministère auprès des descendants d'Ismaël, Dieu sera heureux, il bénira son Église et son œuvre sera achevée.

Jouerez-vous un rôle essentiel dans ce ministère auprès du peuple d'Ismaël ?

Amen !

Prière :

Notre cher Dieu d'amour, Nous sommes reconnaissants que tu sois un Dieu d'amour. Nous te remercions d'aimer les gens de l'Est et de l'Ouest. Nous te remercions d'aimer le monde entier. Dans cette prophétie d'Ésaïe 60:7, nous pouvons clairement voir que les enfants d'Ismaël viendront. Comme ils ne sont pas encore venus en grand nombre, nous pensons que ce verset s'accomplira dans le futur, mais avant la seconde venue de Jésus. Comme nous pouvons voir que le monde arrive à son apogée, nous ne sommes pas loin de l'accomplissement de ce verset. Aide-nous à être prêts à les accueillir dans ta maison, que tu bénisses ta maison et que ton œuvre s'accomplisse. En ton nom, nous te prions, Amen.

Questions à débattre :

1. Comment la prophétie d'Isaïe 60:6-7 met-elle en évidence le plan de salut inclusif de Dieu pour tous les peuples, y compris les descendants d'Ismaël ? Réfléchissez à l'importance des "enfants de l'Orient" dans la mission universelle de Dieu et à l'impact que cela a sur nos efforts de sensibilisation aujourd'hui.
2. Quelles leçons pouvons-nous tirer de la coopération entre les Ismaélites et les Madianites pour préserver le plan de Dieu, comme le montrent les histoires de Joseph et de Moïse ? Comment ces exemples peuvent-ils inspirer l'unité moderne entre différents groupes dans l'accomplissement de la mission de Dieu ?
3. De quelle manière l'Eglise peut-elle aujourd'hui atteindre les descendants d'Ismaël (ou les populations musulmanes) pour accomplir cette prophétie ? Quels sont les obstacles à surmonter et quel rôle la compréhension et le respect jouent-ils dans cette mission ?

Sermon 7

Une communauté transformée

Dr. Brendan Prattt

Focus : Population laïque

Texte principal : Romains 12:1-2

Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à présenter vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, *ce qui est* votre service raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, afin de découvrir quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Introduction

Que poursuivez-vous ? À quoi ressemblerait pour vous une vie "réussie" ?

Dans la culture séculaire de la consommation, l'objectif est le bonheur. Il suffit d'acheter pour avoir une vie plus satisfaisante. Vous seriez tellement plus heureux si vous aviez le modèle le plus récent. Le consumérisme est une quête sans fin pour plus. "Je serai heureux quand..."

Dans cette lecture, nous allons explorer certains des défis de la culture de consommation séculière. Plus important encore, nous verrons comment la communauté biblique contre-culturelle est la réponse aux vies individualisées et superficielles que la culture de consommation essaie de nous vendre.

La culture dans laquelle nous vivons

Paul écrit dans l'épître aux Romains que nous ne devons pas "nous conformer au modèle de ce monde". Dans la culture séculière, ce modèle s'articule autour du consumérisme.

Si vous avez accès à l'internet, à un smartphone ou à une télévision, vous verrez chaque jour plus de 3 000 publicités qui vous diront que vous avez besoin de plus de ce que vous avez déjà ou que vous avez besoin de quelque chose de différent.

La culture laïque de la consommation nous dit ce qu'il faut désirer, aimer et espérer. Le consumérisme n'est pas tant lié à ce que nous possédons qu'à l'endroit où nous plaçons nos espoirs et nos désirs. Le consumérisme façonne notre identité et notre personnalité.

Le consumérisme détruit la communauté

Lorsqu'une culture obtient un score élevé en matière de consommation, elle obtient également un score élevé en matière de solitude et de dysfonctionnement. Les relations avec Dieu, la famille, les voisins et les amis prennent du temps, et dans la culture de consommation, où le temps est synonyme d'argent, les relations sont sacrifiées à l'illusion du "bonheur".

La culture de consommation séculière est basée sur l'adoration de l'individu ; elle se concentre sur la satisfaction des "besoins" de l'individu et sape le "l'un l'autre" de l'Écriture et de la communauté relationnelle. Nous pouvons même commencer à traiter Dieu et l'Église comme des produits à consommer. L'église devient un service que je regarde plutôt qu'une communauté dans laquelle

s'impliquer. La principale mesure devient : "Ai-je aimé ou pas ?" La Bible devient un livre de suggestions consommables plutôt qu'une grande histoire de l'amour de Dieu pour l'humanité. Dieu devient un distributeur automatique de prospérité cosmique pour répondre à nos besoins.

Dans notre culture de consommation séculière, le consumérisme détourne l'adoration de Dieu et la place sur les produits, les célébrités et nous-mêmes. Dans le consumérisme, le christianisme devient un choix de consommation comme un autre, une option de style de vie comme une autre.

Dans Romains 12, Paul n'écrivait pas sur le consumérisme séculier, mais il parlait de la façon dont les valeurs dominantes de l'empire ont une façon de modeler ce que nous sommes. Le consumérisme n'est qu'une expression moderne et institutionnalisée de l'égoïsme qui a toujours été le problème. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à vivre avec des espoirs et des désirs différents et à nous souvenir que nous sommes façonnés dans un but plus grand. Nous sommes appelés à être des "sacrifices vivants" qui se concentrent sur le culte, le service, le partage, la connexion et la croissance en tant que disciples plutôt que sur nous-mêmes.

Jésus a souvent parlé du défi que représente le consumérisme. Bien sûr, il n'y avait pas toutes les publicités, les marques, les cosmétiques et les magazines de mode, mais il a expliqué dans Luc 12 comment les choses ont une façon de s'emparer de nos cœurs et de devenir notre maître. Il a expliqué comment nous pouvons si facilement donner notre cœur à la mauvaise grille, nous définir par notre "trésor" et finir par servir l'argent.

Transformé ou conformé

Paul nous rappelle dans Romains 12 qu'au lieu d'être "conformés", nous devrions être "transformés" par le renouvellement de notre esprit. À quoi ressemble le fait d'être transformé plutôt que conformé ? La conformité est une façon différente d'être une communauté.

La plupart des réponses qui tentent d'aborder la question du consumérisme mettent l'accent sur l'éducation, la réduction de la consommation, la protection de l'environnement et le service. Bien que ces réponses soient excellentes, s'attaquer au cœur du consumérisme doit aller au-delà de l'éducation et des choix de produits. La réponse la plus significative est d'être le "sacrifice vivant".

Le mot traduit par "transformé" dans Romains 12:2 est défini comme "changé", "transfiguré", "transformé". C'est comme regarder une chenille se transformer en papillon. Ce magnifique papillon ne ressemble plus à la chenille qu'il était auparavant. La transformation est complète et spectaculaire. Pour être transformé, il faut se concentrer sur Jésus. Cela exige une obéissance totale à Dieu. Il s'agit ensuite d'appliquer ces enseignements dans des communautés de contre-consommation qui donnent un meilleur espoir, un meilleur désir, une meilleure liberté et une meilleure identité.

Le sabbat et la communauté transformée

Existe-t-il un message d'espoir et de transformation que nous pouvons apporter à ces communautés ? Espérons-nous déjà une solution à la culture du consumérisme ? Les personnes vivant dans des cultures qui sont toujours en mouvement pourraient bénéficier d'un ralentissement. Peut-être un jour entier par semaine pour se connecter à Dieu et aux autres. Ou même une journée entière chaque semaine pour faire une pause dans les achats et les tâches habituelles ?

La célébration d'un Dieu relationnel et la résistance au consumérisme peuvent être incarnées par le sabbat. Le sabbat est une marque contre le consumérisme. Le sabbat nous rappelle que le temps n'est pas synonyme d'argent. Au contraire, nous pouvons nous recentrer sur les objectifs plus vastes que sont la croissance, le service, la connexion, le partage et l'adoration. Le jour du sabbat, nous faisons une pause dans les messages consuméristes de la publicité et du shopping et, au contraire, nous célébrons la communauté relationnelle.

Le sabbat va à l'encontre d'une culture de gratification instantanée, d'une culture de production sans fin. Le sabbat est une affaire de communauté relationnelle. Le jour du sabbat, nous nous détachons du monde pour nous engager dans quelque chose de plus profond.

Connexions intergénérationnelles, mort et communauté

Un autre facteur qui réduit le consumérisme est le développement des liens intergénérationnels. Lorsque les enfants voient des personnes âgées et interagissent avec elles, ils sont moins enclins à la consommation.

La mort remet également en question le consumérisme. La mort nous rappelle ce à quoi nous avons donné notre vie. La mort clarifie la vie... et élimine l'attrait superficiel du consumérisme. En tant qu'adventistes du septième jour, la résurrection concerne la communauté pour toujours. Nous n'allons pas au ciel un par un, mais à la résurrection, en tant que membres d'une grande communauté.

Alors, où trouver une communauté qui célèbre le sabbat et où jeunes et moins jeunes peuvent se retrouver ?

Et s'il existait un groupe de personnes possédant les ingrédients nécessaires pour former une communauté contre-culturelle, une communauté qui aide les individus à dépasser le consumérisme ?

Daniel à Babylone

L'histoire biblique de Daniel montre comment nous pouvons vivre, et même prospérer, à Babylone, un empire qui symbolise la fausse adoration. Daniel avait l'intention, dans son cœur, d'appartenir à un empire plus important. Il a prié et cherché le soutien d'amis partageant les mêmes valeurs. Il s'est souvent recentré sur le dessein de Dieu pour lui (au moins formellement trois fois par jour). Il s'est rappelé que tout, y compris son intelligence et sa capacité à interpréter les rêves, venait de Dieu et que seul Dieu était digne de la gloire ultime.

Lorsque nous commençons par savoir que nous existons pour la gloire de Dieu, nous voyons la vie et le monde différemment.

La communauté transformée est la réponse

Une communauté spirituelle est à l'opposé du consumérisme, car le consumérisme est individualisé. Même si les marques essaient de créer des communautés, les vraies relations d'amour ne se transforment pas facilement en produits.

Une véritable communauté relationnelle est à l'opposé du consumérisme.

Dans Romains 12, Paul décrit la vie comme une affaire de.. :

L'adoration [versets 1-3],

Servir [versets 3-8],

Connexion [versets 9-10],

Croissance [versets 11-12], et

Le partage [versets 14-21].

L'adoration, le service, la connexion, la croissance et le partage sont les raisons pour lesquelles l'Église est présente sur la planète. Ces facteurs contribuent tous à façonner une communauté qui est contre-culturelle tout en remettant en question les modèles de consommation de la culture.

Cette vision peut devenir une réalité au sein d'une communauté ecclésiale, qui est à l'opposé du consumérisme. "La communauté relationnelle est la réponse.

Conseils pour vivre au-delà de la culture de consommation :

- Réfléchissez à ce que la publicité vous dit et aux raisons pour lesquelles vous pourriez choisir un produit particulier.
- Mettez l'accent sur les gens. Ralentissez intentionnellement votre rythme pour passer du temps avec votre famille, votre communauté religieuse et vos voisins.
- Augmentez votre capacité à servir dans votre foyer, dans votre église et dans le monde.
- Soyez généreux avec votre temps, vos talents et votre trésor. La générosité brise l'emprise du consumérisme. Donner la dîme de 10 % de ses revenus est un excellent moyen de se prémunir contre l'avidité du consumérisme et de se rappeler que son compte en banque est à la gloire de Dieu.
- Célébrez le sabbat. Le sabbat est une marque contre le consumérisme. Le sabbat me rappelle que le temps n'est pas synonyme d'argent. Le sabbat me rappelle que j'existe dans un but plus grand, celui de grandir, de servir, de me connecter, de partager et d'adorer. Le jour du sabbat, je fais une pause dans les messages consuméristes de la publicité et du shopping et, au lieu de cela, je célèbre la vie dans ce qu'elle a de meilleur.
- Passez du temps avec des personnes âgées qui connaissent les histoires, mais qui sont souvent oubliées.
- Passez du temps dans la nature. Les personnes qui passent du temps dans la nature sont souvent moins portées sur la consommation et plus enclines à la création de valeur.
- Prenez le temps de vous recentrer sur ce qui compte vraiment. Planifiez d'être transformé par le renouvellement de votre esprit plutôt que d'être conformé (Romains 12:6). Mettez en place des habitudes qui renforcent votre cœur et vous relient à Dieu.

Conclusion

Le consumérisme est si profondément ancré dans notre culture qu'il fait désormais partie de l'air que nous respirons. Le passage d'une communauté consumériste à une communauté de disciples n'est ni facile ni évident, mais il est d'une importance vitale.

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à donner notre vie à une histoire différente. Plutôt que de nous conformer, nous devons être transformés (Romains 12:1-3). Nous consommerons, mais avec des lunettes différentes. Nous trouverons notre espoir, notre désir et notre identité en Jésus et, ironiquement, nous trouverons notre vie en la donnant - en passant de notre agenda au service de celui de Dieu. Nous valoriserons les personnes et prendrons le temps de grandir, de servir, de partager et d'adorer d'une manière qui résiste à la marchandisation. Nous vivrons à la gloire de Dieu dans un monde qui se concentre plutôt sur soi. Souvenons-nous que la [transformation](#) passe par le fait de [suivre le](#) Christ et de résister au [monde](#). C'est le point de départ d'une vie significative qui compte pour aujourd'hui et pour l'éternité.

Les responsables du ministère doivent alors façonner des communautés contre-culturelles qui se connectent avec les consommateurs et les font grandir pour qu'ils trouvent leur identité et situent l'espoir et le désir dans la richesse relationnelle de Dieu.

Que poursuivez-vous ? Conformité ou transformation ?

Prière :

Cher Père céleste,

Nous venons devant toi, cherchant à placer nos cœurs et nos esprits sur ta volonté. Aide-nous à placer notre espoir et nos désirs non pas dans les promesses éphémères du consumérisme, mais dans le dessein éternel que tu as pour nos vies. Fortifie-nous lorsque nous partageons ton message dans un monde façonné par les valeurs séculières et le matérialisme. Lorsque nous nous trouvons pris dans les voies de ce monde, nous pouvons nous appuyer sur toi pour être guidés et sur la communauté des croyants pour être soutenus. Rapproche-nous de toi et conduis-nous dans une vie de transformation qui reflète ton amour et ta grâce.

Au nom de Jésus, Amen.

Questions à débattre :

1. Quelles mesures pratiques pouvez-vous prendre pour résister au consumérisme et vous concentrer sur les valeurs éternelles ?
2. Comment l'observation du sabbat peut-elle vous aider à vous déconnecter de la culture de consommation et à vous reconnecter à Dieu et aux autres ?
3. Comment le fait d'être un "sacrifice vivant" peut-il influencer votre rôle dans la construction d'une communauté contre-culturelle et centrée sur le Christ ?

Sermon 8

Un conte de villes

Bledi Leno

Focus : Les villes

Texte principal : Apocalypse 21:2-3

"Je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son mari. Et j'entendis du trône une voix forte qui disait : "Regarde, la demeure de Dieu est maintenant au milieu du peuple, et il habitera avec lui. La demeure de Dieu est maintenant au milieu du peuple, et il habitera avec lui. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu".

C'est une surprise pour nous tous : la Bible est en fait un livre urbain ! Il nous est difficile de comprendre que le monde de Moïse, David, Daniel et Jésus était un monde urbain. Mais c'était le cas - leur monde était probablement plus urbain que n'importe quelle civilisation qui l'a précédé ou suivi pendant les mille cinq cents années suivantes.

Le monde dans lequel la Bible a été écrite était dominé par les villes. En 2000 avant notre ère, Ur, la ville d'Abraham, comptait 250 000 habitants. Selon Jonas 3:3, l'ancienne Ninive était si grande qu'il fallait trois jours pour la traverser à pied.

À l'époque de Nabuchodonosor, Babylone était une ville étonnante, dotée de onze kilomètres de murs et d'un système d'approvisionnement en eau et d'irrigation (comprenant peut-être même des toilettes à chasse d'eau), qui n'a été égalée qu'à la fin du dix-neuvième siècle.

À l'époque du Nouveau Testament, Éphèse disposait d'un éclairage public le long de sa célèbre rue Arcadius, à propos de laquelle Ammien a écrit : "L'éclat des lampes la nuit égalait souvent la lumière du jour."

Antioche avait seize kilomètres de rues à colonnades.

La Rome de l'époque de l'apôtre Paul comptait plus d'un million d'habitants - la première ville de l'histoire de l'humanité à dépasser ce chiffre. Ses rues étaient si encombrées qu'il fallait interdire la circulation des véhicules à roues en son centre pendant la journée. Les riches vivaient dans de grandes demeures privées et la classe moyenne dans des immeubles sophistiqués. Mais les pauvres - la grande masse des habitants de Rome - vivaient dans 46 000 tenement houses, souvent hautes de huit à dix étages. Les premières tours d'habitation n'ont pas été construites à Chicago, mais dans la Rome antique, il y a près de deux mille ans !

Nous pouvons commencer à comprendre l'immensité de la ville en examinant la liste des travaux publics de Lanciana entre l'an 312 et l'an 315 :

" ... 1 790 palais, 926 bains, 8 communs, 30 parcs et jardins, 700 piscines publiques et 500 fontaines alimentées par 130 réservoirs, 254 fournils, 290 entrepôts, 37 portes, 36 arcs de marbre, 2 cirques, 2 amphithéâtres, 3 théâtres, 28 bibliothèques, 4 écoles de gladiateurs, 5 spectacles nautiques pour les combats en mer, 6 obélisques, 8 ponts, 19 "canaux d'eau", 3 785 statues de bronze et 10 000 figures sculptées.

Le peuple biblique de Dieu était lui-même un peuple urbain.

-David était roi de Jérusalem

-Isaïe et Jérémie étaient tous deux des prophètes engagés à Jérusalem.

-Daniel est nommé maire de la ville de Babylone.

-Néhémie était un urbaniste, un organisateur communautaire et un gouverneur de Jérusalem.

-Paul était le premier évangéliste du christianisme dans les principales villes de l'Empire romain.

-Jean a imaginé les intentions ultimes de Dieu pour l'humanité sous la forme d'une cité indescriptible.

- L'acte rédempteur de Jésus, la crucifixion, n'a pu avoir lieu que dans une ville où le pouvoir politique de Rome et l'influence religieuse de la prêtrise juive ont agi de concert pour tuer le Fils de Dieu.

-La plupart des lettres de Paul ont été écrites à l'intention des églises urbaines, afin de leur montrer comment exercer efficacement leur ministère dans une ville.

Si la Bible est un livre si urbain, pourquoi ne la voyons-nous pas ainsi ? C'est tout simplement parce que nous abordons la Bible d'un point de vue théologique essentiellement rural. Lorsque nous lisons la Bible, nous pensons à la campagne ou au village plutôt qu'à la ville. Nous voyons ce que nous lisons à travers des "lunettes rurales".

Ce n'est qu'au XII^e siècle que les villes européennes ont commencé à se développer de manière significative. Même à cette époque, elles étaient petites par rapport aux villes bibliques - Paris, France, 100 000 habitants ; Florence, Italie, 45 000 habitants ; Venise, Italie, 90 000 habitants.²⁰ Après le déclin de Rome, il faudra attendre près de mille trois cents ans pour que l'Europe produise sa prochaine ville d'un million d'habitants. Il s'agit de Londres en 1820.

La Bible a été écrite dans un Moyen-Orient urbain, mais les principales formulations théologiques de la foi de l'Église se sont développées dans l'Europe rurale. Considérons les théologiens formateurs des églises primitives, médiévales et de la Réforme : Saint Paul, Jean de Damas, Augustin, Anselme, Aquin, Luther et Calvin.

COMMENT LES ÉCRITURES PERÇOIVENT-ELLES MA VILLE ?

La ville est le lieu d'une grande bataille permanente entre le Dieu d'Israël et l'Église et le dieu du monde.

Babylone contre Jérusalem

Babylone est utilisée tout au long des Écritures comme symbole d'une ville entièrement livrée à Satan.

La ville est introduite pour la première fois dans Genèse 11 lorsque l'humanité décide de construire une tour de Babel (la plaine de Shinar, mentionnée dans le texte comme la ville de la ziggourat, fut plus tard l'emplacement de Babylone). Dieu a confondu leurs langues parce que le peuple a déclaré : "Allons, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet *soit* dans les cieux ; faisons-nous un nom..." (Genèse 11:4).

Babylone est décrite dans les Écritures comme un système social bureaucratique, égoïste et déshumanisant, avec une économie orientée vers le profit de ses privilégiés et l'exploitation de ses pauvres, avec une politique d'oppression, et avec une religion qui ignore l'alliance avec Dieu et défie le pouvoir et la richesse (Esaïe 14:5-21 ; Jérémie 50:2-17 ; 51:6-10 ; Dan. 3:1-7 ; Apocalypse 17:1-6 ; 18:2-19, 24). Une grande partie de ce qui est sombre et maléfique à Babylone est reproduit dans les villes (même à Jérusalem) tout au long de l'histoire biblique.

Jérusalem, en revanche, est perçue dans sa forme idéalisée comme la cité de Dieu. Elle aussi est présentée dans Genèse 14, 17-24 sous la forme de Melchizédek, roi de Salem (Salem est un ancien nom de Jérusalem).

Jérusalem est célébrée comme la ville qu'elle était censée être - une ville appartenant à Dieu. En tant que système social, elle est appelée à témoigner du shalom de Dieu : "Priez pour la paix de Jérusalem..." Psaume 122, 6-9 : "Le Seigneur bâtit Jérusalem, il rassemble les exilés d'Israël". Psaume 147, 2. En tant qu'entité économique, elle est censée pratiquer une gestion équitable et une existence communautaire et juste dans sa politique.

Enfin, Jérusalem est présentée comme le centre spirituel du monde, une ville modèle vivant dans la confiance et la foi sous la seigneurie de Dieu (Ésaïe 8:18 ; Michée 4:1 ; Deut. 17:14-20).

Chaque ville abrite à la fois Babylone et Jérusalem, car chaque ville est le champ de bataille entre le dieu de Babylone (Baal, Satan) et le Dieu de Jérusalem (Yahvé, le Seigneur) pour la domination et le contrôle.

Babylone à Jérusalem

Étymologie du mot Jérusalem. Des spécialistes de la Bible, comme Millar Burrows, ont souligné que le nom signifie en fait "fondation de Shalem".

Le nom même de Jérusalem exprime la tension de toute ville. C'est Je-rusalem, la ville de Yahvé, de Dieu. C'est Jeru-salem, la ville de Baal (ou de Satan). Jérusalem est la ville de Yahvé. Jérusalem est la ville de Baal. C'est une ville qui contient le pouvoir et l'influence des deux forces dans ses murs. Le nom même de la ville principale (et idéalisée) d'Israël exprime le message urbain fondamental de la Bible. Jérusalem - et toutes les villes - est le champ de bataille entre Dieu et Satan pour la domination de ses habitants et de leurs structures.

Jérusalem l'Épouse

Ezéchiél 16:1-14

L'aperçu le plus émouvant de l'amour profond de Dieu pour la ville. Dieu, nous dit Ezéchiél, est tombé amoureux de Jérusalem !

Isaïe 60:1-2, 14-21,

"Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. La gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ² Car voici que les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité profonde le peuple ; Mais le Seigneur se lèvera sur vous, Et sa gloire paraîtra sur vous." (Isaïe 60:1-2).

"Les fils de tes oppresseurs viendront se prosterner devant toi, Et tous ceux qui t'ont méprisée se prosterneront sous la plante de tes pieds ; Et ils t'appelleront Cité du Seigneur, Sion du Saint d'Israël. ¹⁵ "Alors que tu étais abandonnée et haïe, Que personne ne passait par *toi*, Je ferai de toi une gloire éternelle, Une joie pour des générations entières". (Isaïe 60 14-15).

Dieu a créé, aimé, préservé et racheté la ville afin qu'elle puisse être transformée en la ville que Dieu veut qu'elle soit. En tant que communauté transformée, la ville devient un phare pour le monde, la manifestation de l'œuvre de Dieu pour la nation et le monde.

Jonas 3:2 "Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et annonce-lui la bonne nouvelle que je te dis".

"Mais le Seigneur dit : "Tu as eu pitié de la plante pour laquelle tu n'as pas travaillé et que tu n'as pas fait croître, qui a poussé en une nuit et qui a péri en une nuit. ¹⁰ qui a poussé en une nuit et qui a péri en une nuit. ¹¹ Ne devrais-je pas avoir pitié de Ninive, cette grande ville, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas distinguer leur main droite de leur main gauche, et beaucoup de bétail ?" Jonas 4:10-11

Ici, Dieu se préoccupe autant d'une ville païenne et méchante que de sa ville, Jérusalem ?

Les villes comptaient pour Dieu....mais comptent-elles pour vous ?

Le mal : individu ou entreprise ?

Le protestantisme évangélique a tendance à centrer sa théologie sur l'œuvre de salut de Dieu. En particulier dans ses formes les plus populaires et les moins réfléchies, l'évangile a toujours été proclamé en termes de salut individuel - l'appel du pécheur au Christ.

Le danger d'une telle approche est que ceux qui mettent l'accent exclusivement sur les dimensions individuelles du salut ne peuvent ni comprendre toute l'étendue du mal, ni apprécier toute l'œuvre salvatrice du Christ.

En y regardant de plus près, nous constatons que l'Écriture présente le salut comme étant à la fois individuel et collectif. C'est ainsi que les auteurs bibliques comprenaient le mal. Notez l'utilisation généralisée d'images collectives pour décrire la condition de sauvé - le peuple de l'alliance, la nation d'Israël, le peuple de Dieu, le reste, le Royaume de Dieu, l'Église, la nouvelle Jérusalem.

Les systèmes d'une ville

Il est largement admis que les systèmes qui régissent la vie d'une ville sont économiques, politiques et religieux.

Dans son dernier discours, Moïse rappelle à Israël qu'il a fait un grand rêve, celui d'une nouvelle nation, d'un royaume vivant sous l'autorité de Dieu. Cette nouvelle société avait été soigneusement construite et mise en pratique dans le désert. Mais maintenant, dit Moïse au peuple dans Deutéronome 6, vous allez entrer dans un nouveau pays pour le posséder. Ce sera un pays de païens qui n'accepteront pas votre mode de vie et ne l'apprécieront même pas ; au contraire, ils s'y opposeront. Le nouveau pays sera rempli de villes très riches, que vous vous approprierez ; cette richesse peut éroder votre mode de vie. Cette nouvelle terre vous apportera beaucoup de prospérité, de sorte que vous penserez vous être rendus forts au lieu de tout percevoir comme un don de Dieu ; cette puissance minera votre dépendance à l'égard de Dieu. C'est ce à quoi vous serez confrontés dans le nouveau pays - des gens qui s'opposeront, des richesses qui s'éroderont, un pouvoir qui sapera votre mode de vie.

Une religion de la relation

Selon la Bible, Moïse, dans Deutéronome 6, 4-6, proclame : "Écoute, Israël : Le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est unique ! Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. "Et ces paroles que je te commande aujourd'hui seront dans ton cœur." Le fondement de la construction d'une nation ou d'une ville, nous dit l'auteur du Deutéronome, c'est la relation avec Dieu.

Une politique de justice

Ces commandements que je vous donne aujourd'hui doivent être dans vos cœurs. Transmettez-les à vos enfants. Parlez-en quand vous êtes assis à la maison et quand vous marchez sur la route, quand vous vous couchez et quand vous vous levez. Attachez-les comme des symboles à vos mains et liez-les à vos fronts. Écrivez-les sur les chambranles de vos maisons et sur vos portes (Dt 6,6-9).

Lorsque nous lisons les commandements et les règlements qui suivent le discours de Moïse dans le Deutéronome, nous sommes étonnés de découvrir qu'ils traitent principalement de questions de justice. Ils traitent de questions telles que la redistribution des richesses aux pauvres, la protection de la veuve, la libération des esclaves, la limitation du pouvoir des dirigeants, la justice dans la guerre, la sauvegarde du bien-être des épouses et des femmes non mariées dans les jugements et les cas d'homicide, et la protection de la divorcée, de l'orphelin, de l'étranger, du malade, du visiteur et de l'infirme. Selon Moïse, pour que le royaume de Dieu s'accomplisse avec succès dans une ville païenne, Israël devait développer et maintenir une politique de justice.

Une économie de l'intendance

Quand Yahvé ton Dieu te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner, un pays où il y a des villes grandes et florissantes que tu n'as pas bâties, des maisons remplies de toutes sortes de biens que tu n'as pas fournis, des puits que tu n'as pas creusés, des vignes et des oliviers que tu n'as pas plantés,

alors, quand tu mangeras et que tu seras rassasié, garde-toi d'oublier Yahvé qui t'a fait sortir d'Égypte, du pays de l'esclavage (Deut. 6:10-12).

Prière :

Père céleste,

Tu es le Dieu des villes et des nations, le Seigneur de toute la création. Alors que nous réfléchissons à ta Parole, ouvre nos cœurs pour que nous puissions voir le potentiel de transformation des lieux où nous vivons. Aide-nous à être des instruments de ta justice, des intendants de tes ressources et des lumières dans les ténèbres. Puisse-nous incarner ton amour, en apportant des aperçus de la nouvelle Jérusalem dans nos communautés. Guide-nous pour construire des villes où ton nom est honoré et où ta paix règne. Nous te le demandons au nom de Jésus, Amen.

Questions à débattre :

1. Comment voyez-vous des éléments de Babylone et de Jérusalem dans la ville où vous vivez aujourd'hui ?
2. De quelle manière les chrétiens peuvent-ils s'engager dans les villes pour refléter le shalom et la justice de Dieu ?
3. Comment le concept de salut à la fois individuel et collectif remet-il en question votre conception de la foi et de la communauté ?
4. Quelles mesures pratiques pouvez-vous prendre pour contribuer à une politique de justice ou à une économie de gestion dans votre contexte local ?

Références

Meir Ben-Dov, Atlas historique de Jérusalem, Continuum International Publishing Group, 2002.

Binz, Stephen J. (2005). Jérusalem, la ville sainte. Connecticut : Twenty-Third Publications.

Wallace, Edwin Sherman (août 1977). Jérusalem la sainte. New York : Arno Press.

Smith, George Adam (1907). Jérusalem : La topographie, l'économie et l'histoire depuis les premiers temps jusqu'à l'an 70. Hodder et Stoughton.

Ginzberg, Louis (1909). The Legends of the Jews Volume I : The Akedah (traduit par Henrietta Szold) Philadelphie : Jewish Publication Society.

Jacques Ellul, Le sens de la ville

Robert Linthicum, Cité de Dieu

Millar Burrows, Jésus dans les trois premiers évangiles 1977

Ginzberg, Louis Les légendes des Juifs Volume I : L'Akedah

